

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

29 MAI 2013

Projet de loi portant des dispositions fiscales et financières et des dispositions relatives au développement durable

Procédure d'évocation

Projet de loi portant une meilleure perception d'amendes pénales

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
M. SIQUET

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

29 MEI 2013

Wetsontwerp houdende fiscale en financiële bepalingen en bepalingen betreffende de duurzame ontwikkeling

Evocatieprocedure

Wetsontwerp houdende betere inning van penale boeten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER SIQUET

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Ludo Sannen.**Membres/Leden :**

N-VA	Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
MR	François Bellot, Richard Miller.
CD&V	Wouter Beke, Etienne Schouppe.
sp.a	Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Bertin Mampaka Mankamba.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstreken.
Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Filip Dewinter.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2095 - 2012/2013 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.
N° 2 : Amendements.

Documents du Sénat :**5-2096 - 2012/2013 :**

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.
N° 2 : Rapport.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2095 - 2012/2013 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nr. 2 : Amendementen.

Stukken van de Senaat :**5-2096 - 2012/2013 :**

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.
Nr. 2 : Verslag.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport et relève de la procédure bicamérale facultative a été déposé initialement à la Chambre des représentants en tant que projet de loi (doc. Chambre, n° 53-2756/1). Simultanément, un projet de loi « portant une meilleure perception d'amendes pénales », soumis à la procédure bicamérale obligatoire, a également été déposé (doc. Chambre, n° 53-2757/1).

Les deux projets ont été adoptés le 16 mai 2013 par l'assemblée plénière de la Chambre des représentants. Le projet de loi qui relève de la procédure bicamérale facultative a été adopté à la Chambre par 86 voix contre 46. Le projet de loi soumis à la procédure bicamérale obligatoire a, quant à lui, été adopté par 126 voix et 13 abstentions.

Les deux projets de loi ont été transmis le même jour au Sénat, où le projet relevant de la procédure bicamérale facultative a été évoqué le 21 mai 2013.

La commission des Finances et des Affaires économiques a examiné les projets de loi le 29 mai 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. KOEN GEENS, MINISTRE DES FINANCES, CHARGÉ DE LA FONCTION PUBLIQUE

A. Projet de loi portant des dispositions fiscales et financières et des dispositions relatives au développement durable (article 78 de la Constitution)

Le projet de loi à l'examen contient toute une série de mesures dans des domaines très variés. Elles sont réparties en quatre titres. Le titre 1^{er} précise la base juridique. Le titre 2 contient les mesures fiscales. Dans le premier chapitre sont concrétisées les mesures fiscales du plan de relance 2012. L'objectif est notamment de rendre encore plus performante la mesure d'aide à la recherche et au développement.

Les PME prennent une place importante dans le paysage économique de la Belgique. Afin de ne pas hypothéquer leur rôle dans l'innovation, une première mesure leur donne la possibilité de bénéficier de la déduction pour revenus de brevets, sans devoir pour autant disposer d'un centre de recherche propre. Les règles relatives à l'exonération du paiement du précompte professionnel dans le cadre de la recherche scientifique sont également adaptées. D'une part, le pourcentage de l'exonération sera porté à 80 % et, d'autre part, le contrôle de l'application de cette mesure est également amélioré par l'inclusion de la définition européenne de projets ou programmes de recherche et

I. INLEIDING

Het voorliggende optioneel bicameraal ontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp (stuk Kamer, nr. 53-2756/1). Tegelijkertijd werd er ook een verplicht bicameraal wetsontwerp ingediend « houdende betere inning van penale boeten » (stuk Kamer, nr. 53-2757/1).

Beide ontwerpen werden op 16 mei 2013 aangenomen door de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het optioneel bicamerale wetsontwerp werd aangenomen door de Kamer met 86 tegen 46 stemmen. Het verplicht bicamerale ontwerp werd aangenomen met 126 stemmen en 13 onthoudingen.

Beide wetsontwerpen werden dezelfde dag overgezonden naar de Senaat waarbij het optioneel bicameraal wetsontwerp op 21 mei 2013 werd geëvoceerd.

De commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden heeft de wetsontwerpen besproken op 29 mei 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTINGEN DOOR DE HEER KOEN GEENS, MINISTER VAN FINANCIËN, BELAST MET AMBTENARENZAKEN

A. Wetsontwerp houdende fiscale en financiële bepalingen betreffende de duurzame ontwikkeling (artikel 78 van de Grondwet)

Het voorliggende wetsontwerp bevat een hele reeks maatregelen in zeer diverse domeinen. Deze zijn ingedeeld in vier titels. Titel 1 bepaalt de juridische grondslag. Titel 2 bevat de fiscale maatregelen. In het eerste hoofdstuk daarin, worden de fiscale maatregelen geconcretiseerd uit het relanceplan 2012. De bedoeling is onder meer om inzake onderzoek en ontwikkeling de steunmaatregel nog performanter te maken.

KMO's hebben een belangrijk aandeel in het economische landschap van België. Om hun rol in de innovatie niet te hypothekeren, geeft een eerste maatregel de mogelijkheid aan de kmo's om de afrek voor octrooi-inkomsten te bekomen, zonder zelf te beschikken over een onderzoekcentrum. Ook worden de regels inzake de vrijstelling van doorstorting van de bedrijfsvoorheffing in het kader van wetenschappelijk onderzoek aangepast. Enerzijds zal het percentage van de vrijstelling verhoogd worden tot 80 % en anderzijds wordt ook de controle van de toepassing van deze maatregel verbeterd door het opnemen van de Europese definitie voor onderzoeks- en ontwikkelings-

de développement. En outre, il est prévu une procédure de notification auprès du service public de programmation de la Politique scientifique fédérale.

Le pouvoir d'achat des travailleurs à bas salaire est augmenté. Pour les fonctionnaires statutaires à faible revenu, le crédit d'impôt est porté de 440 euros (non indexés) à 485 euros (non indexés) à compter de l'exercice d'imposition 2014. Pour les autres travailleurs à faible revenu, le crédit d'impôt sur le « bonus à l'emploi » est augmenté. Il est proposé de porter ce crédit d'impôt de 5,7 % à 8,95 % du montant du bonus à l'emploi. Le montant maximum est porté à 130 euros (non indexés) par période imposable à compter de l'exercice d'imposition 2014.

Dans un deuxième chapitre, le système du *Tax Shelter* est actualisé. Cela s'imposait, dès lors que la Commission européenne a récemment prolongé le système d'aide jusqu'à la fin de 2015. L'adaptation s'est faite après concertation avec le secteur cinématographique. Elle vise à faire en sorte qu'un maximum de capitaux levés dans le cadre du régime du *Tax Shelter* soient directement affectés au bénéfice de la production d'une œuvre audiovisuelle.

Il y a aussi un certain nombre de dispositions qui mettent en œuvre les décisions moins urgentes du conclave budgétaire de novembre 2012. Cela concerne notamment l'imposition distincte de 309 %. Après des éclaircissements apportés par une circulaire, le gouvernement a également jugé nécessaire de renforcer la sécurité juridique de la mesure par voie législative. Ainsi, l'imposition distincte de 309 % ne sera pas appliquée si le bénéficiaire des sommes et avantages est encore imposé dans le délai normal de trois ans. Lorsque l'entreprise n'a pas fait les fiches nécessaires, les frais ne sont plus déductibles.

Il y a ensuite la modification du calcul du taux de base de la déduction des intérêts notionnels. Désormais, la moyenne des obligations linéaires à dix ans des mois de juillet, août et septembre de l'année est prise en considération. Pour l'exercice 2014, le taux est ainsi égal à 2,742 %. La compensation et le remboursement du précompte mobilier sont supprimés pour les personnes qui ont des revenus professionnels exemptés d'impôt et non pris en considération pour déterminer l'impôt.

Un certain nombre de dispositions sont aussi nécessaires pour répondre aux procédures d'infraction engagées par les instances européennes. Ainsi, le crédit d'impôt pour les personnes physiques qui recueillent des bénéfices et profits, qui auparavant était applicable aux seuls résidents, est étendu aux non-résidents. Il en va de même pour le crédit d'impôt pour faibles revenus, pour lequel les non-résidents seront maintenant également pris en considération.

projecten of programma's. Daarnaast wordt voorzien in een aanmeldingsprocedure bij de programmatorische overheidsdienst Wetenschapsbeleid.

De koopkracht van werknemers met een laag loon wordt verhoogd. Voor statutaire ambtenaren met een laag inkomen wordt het belastingkrediet verhoogd van 440 euro (niet geïndexeerd) naar 485 euro (niet geïndexeerd) en dit vanaf aanslagjaar 2014. Voor de andere werknemers met een laag inkomen wordt het belastingkrediet op de « werkbonus » verhoogd. Er wordt voorgesteld om dit belastingkrediet op te trekken van 5,7 tot 8,95 % van het bedrag van de werkbonus. Het maximumbedrag wordt verhoogd tot 130 euro (niet geïndexeerd) per belastbaar tijdperk en dit vanaf aanslagjaar 2014.

In een tweede hoofdstuk wordt het stelsel van de *Tax Shelter* geactualiseerd. Dit was passend nu de Europese Commissie de steunmaatregel recent heeft verlengd tot eind 2015. De aanpassing is er gekomen na een overleg met de cinematografische sector. Het heeft tot doel een maximum van de in het kader van het *Tax Shelter* stelsel opgehaalde kapitalen rechtstreeks ten voordele van de productie van een audiovisueel werk te laten komen.

Er zijn verder nog een aantal bepalingen die de minder dringende beslissingen uit het begrotingsconclaf van november 2012 uitvoeren. Dit gaat onder meer over de afzonderlijke aanslag van 309 %. Na verduidelijkingen via een circulaire, heeft de regering het ook nodig geacht de rechtszekerheid van de toepassing van de maatregel te versterken via wetgevende weg. Zo zal de afzonderlijke aanslag van 309 % niet worden toegepast, wanneer de genietter van de sommen en voordelen nog wordt belast binnen de normale termijn van drie jaar. Wanneer de onderneming de noodzakelijke fiches niet heeft gemaakt, zijn de kosten niet meer aftrekbaar.

Verder is er de aanpassing van de berekening van het basistarief van de notionele interestaftrek. Voortaan wordt het gemiddelde van de lineaire obligaties op tien jaar van de maanden juli, augustus en september van het jaar genomen. Voor aanslagjaar 2014 is het tarief daardoor gelijk aan 2,742 %. De verrekening en terugbetaling van de roerende voorheffing wordt opgeheven voor personen die beroepsinkomsten hebben die van belasting zijn vrijgesteld en die niet in aanmerking komen om de belasting te bepalen.

Er zijn ook een aantal bepalingen nodig als antwoord op Europese inbreukprocedures. Zo wordt het belastingkrediet voor natuurlijke personen die winsten en baten verwerven, dat eerder alleen van toepassing was voor rijksinwoners, verruimd naar de niet-inwoners. Hetzelfde verhaal voor het belastingkrediet voor lage inkomsten waarvoor niet-inwoners voortaan ook in aanmerking zullen komen.

Une nouvelle étape est franchie dans la poursuite de l'automatisation et de la numérisation du processus d'imposition. Désormais, la possibilité est offerte aux personnes physiques de recevoir leur avertissement-extrait de rôle par voie électronique. Pour les sociétés, c'est même devenu la règle.

Avec le changement de la délégation au Roi, le dernier obstacle a été levé en vue de prendre l'arrêté royal relatif à la mise en service du point de contact central pour le secret bancaire. Tant que ce point de contact central n'est pas opérationnel, le contribuable n'a pas non plus la possibilité de confirmer qu'il lui a transmis les numéros des comptes qu'il détient à l'étranger. C'est pourquoi cette règle, qui a déjà été prise, est reportée jusqu'à la mise en place effective du point de contact central en question.

Un certain nombre de mesures ont aussi été prises en vue d'améliorer la perception et le recouvrement des taxes assimilées aux impôts sur les revenus. Il s'agit donc principalement de la taxe de circulation, de la taxe sur les jeux et paris et de la taxe sur les appareils automatiques de divertissement. Ces taxes sont régionalisées, mais sont encore dans une large mesure perçues par les autorités fédérales.

Ainsi, parmi d'autres choses, la force probante d'un procès-verbal se voit alignée sur les règles qui sont en vigueur pour l'impôt sur les revenus. Pour la taxe de circulation, la perception immédiate est également instaurée. Celui qui ne paie pas verra sa voiture immobilisée. Pour les jeux et paris, le contrôle des données électroniques est amélioré.

Dans un quatrième chapitre, une série de dispositions du Code de la TVA sont modifiées. Dans le cadre de la poursuite de la transposition de la directive du 28 novembre 2006, l'exemption du transport intracommunautaire de biens est adaptée. De même, l'exonération de la TVA en matière d'enseignement est mise en conformité avec les recommandations de la Commission. La réglementation de l'entrepôt TVA est à nouveau adaptée à la jurisprudence européenne. Enfin, de nombreux articles sont liés à l'élargissement de l'Union européenne.

Pour les droits et taxes divers, on a résolu le problème qui se pose quand une compagnie d'assurances est liquidée et que les réserves sont transférées à une autre compagnie d'assurances. Le délai de paiement est également adapté.

La modification de la législation sur les accises a principalement pour objectif de combler un certain nombre de lacunes dans les lois et de faire mieux correspondre les règles en matière d'accises nationales avec celles des produits soumis à des accises communautaires. Dans le chapitre 7 du titre 2, la loi régissant le traitement des données personnelles par le SPF Finances est adaptée. À la suite de la loi du 3 août

Een nieuwe stap wordt gezet in de verdere automatisering en digitalisering van het belastingproces. Voortaan wordt de mogelijkheid geboden aan natuurlijke personen om het aanslagbiljet via elektronische weg te ontvangen. Voor vennootschappen wordt dit zelfs de standaard.

Met de wijziging van de delegatie aan de Koning wordt het laatste obstakel weggewerkt om het koninklijk besluit te nemen dat het centraal aanspreekpunt voor het bankgeheim in werking stelt. Zolang het centraal aanspreekpunt niet operationeel is, is het ook onmogelijk voor de belastingplichtige om te bevestigen dat hij zijn buitenlandse rekeningnummers aan dit aanspreekpunt heeft doorgegeven. Daarom wordt deze eerder genomen regel uitgesteld en dit tot de effectieve oprichting van het vermelde aanspreekpunt.

Er worden ook een aantal maatregelen genomen om de inning en invordering van de met de inkomstenbelasting gelijkgestelde belastingen te verbeteren. Het gaat dus vooral over de verkeersbelastingen, de belasting op de spelen en de weddenschappen en de belasting op de automatische ontspanningstoestellen. Deze belastingen zijn geregionaliseerd, maar worden in hoofdzaak nog steeds door de federale overheid geïnd.

Zo wordt onder meer de bewijswaarde van een proces verbaal afgestemd op de regels die in de inkomstenbelasting voorhanden zijn. Voor de verkeersbelasting wordt ook de onmiddellijke inning ingevoerd. Wie niet betaalt, ziet zijn wagen «aangehaald». Voor de spelen en weddenschappen, wordt het toezicht op de elektronische gegevens versterkt.

In een vierde hoofdstuk worden aan aantal bepalingen in het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde gewijzigd. Bij een verdere omzetting van de richtlijn van 28 november 2006, wordt de vrijstelling van intracommunautair vervoer van goederen aangepast. Ook de btw-vrijstelling voor onderwijs wordt in lijn gebracht met de aanbevelingen van de Commissie. De regeling van het btw-entrepot wordt dan weer aangepast aan de Europese rechtspraak. Ten slotte hebben nog tal van artikelen betrekking op de uitbreiding van de Europese Unie.

Voor de diverse rechten en taksen wordt het probleem opgelost wanneer een verzekeringsmaatschappij wordt vereffend en de reserves worden overgedragen naar een andere verzekeringsmaatschappij. Ook de betalingstermijn wordt aangepast.

De aanpassing van de accijnswetgeving heeft voornamelijk als doel om een aantal lacunes uit de wetten te halen en de regels inzake nationale accijnsgoederen beter af te stemmen op deze van de communautaire accijnsgoederen. In titel 2, hoofdstuk 7, wordt de wet die de verwerking van persoonsgegevens door de FOD Financiën regelt, aangepast. Na de wet van 3 augustus 2012 houdende bepalingen

2012 portant dispositions relatives aux traitements de données à caractère personnel réalisés par le service public fédéral Finances dans le cadre de ses missions, il y a eu beaucoup de remous injustifiés, créés par une interprétation très stricte de la loi, autour de l'interdiction du droit d'accès au dossier personnel. La modification proposée vise à fournir plus de clarté à propos de ce droit d'accès et le ramène à son objectif essentiel. Il a été développé en étroite collaboration avec la Commission pour la protection de la vie privée.

Dans le cadre de la lutte contre la fraude, on a mis en œuvre la recommandation de la commission d'enquête sur les grands dossiers de fraude fiscale en introduisant le délit de « fraude fiscale grave, organisée ou non », avec à la clé une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison.

Enfin, au chapitre 9, la taxe dite d'abonnement, qui est payée par les banques, est augmentée. Il s'agit d'une mesure prise en exécution du budget 2013.

Outre le volet fiscal, le titre 3 contient quelques dispositions d'ordre financier, tandis que le titre 5 traite de la dotation de Sa Majesté la Reine Fabiola.

Dans le premier chapitre du titre 3, quelques corrections techniques sont apportées aux règlements applicables à la Caisse des dépôts et consignations. Le chapitre 2 fixe la partie de la taxe sur les opérations d'assurance qui est affectée au financement de la Caisse nationale des calamités. Il est proposé de fixer cette partie, pour l'année 2013, à 11 860 300 euros, afin que les indemnités des dossiers de calamités puissent être liquidées aussi vite que possible.

Le chapitre 3 traite des garanties de l'État accordées en faveur de la SA Dexia et de Dexia Crédit Local. Un éventuel transfert vers l'autorité française de surveillance ACP de la surveillance consolidée, conformément à la législation européenne sur la supervision financière consolidée, aurait pour effet que la SA Dexia ne ferait plus partie des catégories d'institutions visées à l'article 36/24 de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique, et ne pourrait donc plus bénéficier de la garantie de l'État, et à leur tour, ni sa filiale Dexia Crédit Local SA, ni les filiales de celle-ci. Ces garanties restent cependant indispensables pour la survie du groupe Dexia, raison pour laquelle ce chapitre apporte une sécurité juridique en ce qui concerne le maintien de ces garanties.

Le chapitre 4 contient quelques dispositions juridiques qui adaptent la loi du 2 avril 1962 relative à la Société fédérale de participations et d'investissement

betreffende de verwerking van persoonsgegevens door de federale overheidsdienst Financiën in het kader van zijn opdrachten is er door een zeer strikte interpretatie van de wet ten onrechte heel wat deining ontstaan rond het verbod op het toegangsrecht tot het persoonlijk dossier. De thans voorliggende wijziging wil meer duidelijkheid rond dit toegangsrecht verschaffen en wordt teruggebracht tot zijn essentiële bedoeling. Het is in nauwe samenwerking met de privacycommissie tot stand gekomen.

In het kader van de strijd tegen de fraude werd er uitvoering gegeven aan de aanbeveling van de onderzoekscommissie naar de grote fiscale fraudedossiers door het invoeren van het misdrijf « ernstige fiscale fraude, al dan niet georganiseerd » met een strafmaat tot vijf jaar gevangenis.

Ten slotte wordt in hoofdstuk 9 de zogenaamde abonnementstaks die door banken wordt betaald, opgetrokken. Dit is een maatregel die wordt genomen in uitvoering van de begroting 2013.

Naast het fiscale luik omvat titel 3 enkele bepalingen van financiële aard en titel 5 behandelt de dotatie van Hare Majesteit Koningin Fabiola.

In een eerste hoofdstuk van titel 3 worden enkele technische correcties aangebracht in de regelgeving van toepassing op de Deposito- en Consignatiekas. Hoofdstuk 2 stelt het gedeelte van de taks op de verzekeringsverrichtingen vast dat toegewezen wordt aan de financiering van de Nationale Kas voor Rampenschade. Er wordt voorgesteld om dit gedeelte voor het jaar 2013 vast te stellen op 11 860 300 euro zodat de vergoedingen van de rampendossiers zo snel mogelijk uitbetaald kunnen worden.

Hoofdstuk 3 handelt over de staatswaarborgen die werden toegekend ten gunste van Dexia NV en Dexia Crédit Local. Een eventuele overheveling naar de Franse toezichthouder ACP van het geconsolideerde toezicht overeenkomstig de Europese regelgeving inzake het geconsolideerde financieel toezicht zou als gevolg hebben dat Dexia NV niet langer deel uitmaakt van de categorieën van instellingen die bedoeld worden in artikel 36/24 van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, en dus niet langer kan genieten van de Staatswaarborg, en op haar beurt evenmin haar dochtervennootschap Dexia Crédit Local SA en de dochtervennootschappen van deze laatste. Deze waarborgen blijven evenwel onontbeerlijk voor het overleven van de Dexia groep en daarom wordt in dit hoofdstuk voorzien in juridische zekerheid met betrekking tot het voortbestaan van deze waarborgen.

Hoofdstuk 4 bevat enkele wettelijke bepalingen die de wet van 2 april 1962 betreffende de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij en de ge-

et aux sociétés régionales d'investissement au Code des sociétés, et ce, pour des raisons de sécurité juridique et de cohérence des textes légaux.

Le chapitre 5 met en application la décision de l'Eurogroupe du 21 février 2012, par laquelle un deuxième paquet d'aide à la Grèce a été approuvé. Outre l'attribution d'un soutien supplémentaire du FESF (Fonds européen de stabilité financière), il a également été convenu par les ministres que les pays de la Zone euro qui perçoivent des revenus de titres de la dette grecque rembourseront ces revenus au gouvernement grec, et ce, pour la période 2012-2020. Vu que la Banque nationale de Belgique détient des titres de la dette grecque dans son portefeuille, il est demandé à l'État belge, en exécution de la décision de l'Eurogroupe du 21 février 2012, de verser à la Grèce un montant de 181,1 millions d'euros pour la période 2012-2020.

Dans la même optique, il est prévu dans le chapitre 6 qu'une mesure supplémentaire décidée par l'Eurogroupe le 27 novembre 2012 soit également mise en œuvre par la Belgique. La Banque nationale de Belgique, en tant que membre de l'Eurosystème, participe au programme SMP et a donc droit à sa part des recettes. Comme convenu lors de la réunion de l'Eurogroupe du 27 novembre 2012, l'État belge versera à la Grèce un montant annuel correspondant à ces recettes. Ces recettes font d'ailleurs partie des bénéfices de la BNB, dont la majeure partie est attribuée à l'État belge. Les banques centrales concernées ne peuvent pas reverser ces revenus directement à la Grèce, ce qui serait contraire aux règles du Système européen de banques centrales (SEBC), et en particulier à l'interdiction du financement monétaire. Cela représente, pour la Belgique, un total de 351 millions d'euros pour la période 2013-2038, 77 millions d'euros en 2013 pour commencer, puis 68 millions d'euros en 2014 et 53 millions d'euros en 2015. Cette mesure, comme toutes celles prises par l'Eurogroupe le 27 novembre 2012, est soumise à la condition que la Grèce exécute strictement le programme de réformes convenu.

Dans le chapitre 7, l'arrêté royal du 6 décembre 2012 est ratifié. Cet arrêté confie à la Société fédérale de participations et d'investissement une mission conformément à l'article 2, § 3, de la loi du 2 avril 1962 relative à la Société fédérale de participations et d'investissement et aux sociétés régionales d'investissement, en vue de souscrire à une augmentation de capital de Dexia SA à concurrence d'un montant maximum de 2,915 milliards d'euros, et de gérer cette participation. Compte tenu des importantes conséquences politiques et stratégiques de cette opération, les Chambres législatives sont impliquées dans la délégation de cette mission par la ratification de l'arrêté royal précité, même si la décision de confier

westelijke investeringsmaatschappijen aanpast aan het Wetboek van vennootschappen, en dit om redenen van rechtszekerheid en coherentie van de wetteksten.

Hoofdstuk 5 geeft uitvoering aan de beslissing van de Eurogroep van 21 februari 2012 waarbij een tweede steunpakket voor Griekenland werd goedgekeurd. Naast de toekenning van bijkomende steun van het EFSF (Europees Financiële Stabiliteitsfonds) werd door de ministers ook overeengekomen dat landen uit de Eurozone die inkomsten ontvangen uit Grieks overheidspapier, deze opbrengsten zullen terugstorten aan de Griekse overheid en dit voor de periode 2012-2020. Aangezien de Nationale Bank van België Grieks papier in bezit heeft, wordt de Belgische Staat gevraagd in uitvoering van de beslissing van de Eurogroep van 21 februari 2012 over de hele periode 2012-2020 een bedrag van 181,1 miljoen euro aan Griekenland te storten.

In dezelfde lijn wordt in het hoofdstuk 6 voorzien dat ook een bijkomende maatregel waartoe de Eurogroep besliste op 27 november 2012, wordt uitgevoerd door België. De Nationale Bank van België neemt, als lid van het Eurosysteem, deel aan het SMP-programma en heeft dus recht op haar deel van de opbrengsten. Zoals afgesproken op de vergadering van de Eurogroep van 27 november 2012, zal de Belgische Staat jaarlijks een bedrag aan Griekenland storten dat overeenkomt met deze opbrengsten. Deze opbrengsten maken trouwens deel uit van de winst van de NBB die voor een belangrijk deel aan de Belgische Staat wordt uitgekeerd. De betrokken centrale banken kunnen deze opbrengsten niet rechtstreeks aan Griekenland terugstorten omdat dit in strijd zou zijn met de regels van het Europees Systeem van Centrale Banken (ESCB), met name met het verbod op monetaire financiering. Het gaat voor België in totaal om 351 miljoen euro voor de periode 2013-2038, te beginnen met 77 miljoen euro in 2013, 68 miljoen euro in 2014 en 53 miljoen euro in 2015. Deze maatregel is, zoals de andere maatregelen die de eurogroep op 27 november 2012 heeft getroffen, onderworpen aan de voorwaarde dat Griekenland het afgesproken hervormingsprogramma stipt moet uitvoeren.

In het hoofdstuk 7 wordt het koninklijk besluit van 6 december 2012, waarbij aan de Federale Participatie en Investeringsmaatschappij een opdracht wordt toevertrouwd overeenkomstig artikel 2, § 3, van de wet van 2 april 1962 betreffende de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij en de gewestelijke investeringsmaatschappijen, bekrachtigd. Dit besluit vertrouwt aan de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij een opdracht toe overeenkomstig artikel 2, § 3, van de wet van 2 april 1962 om in te schrijven op een kapitaalverhoging van Dexia NV ten belope van een maximaal bedrag van 2,915 miljard euro en deze participatie te beheren. Gezien de belangrijke politieke en strategische gevolgen van

cette mission à la SFPI aurait pu, en toute légalité, être prise par le Roi.

Le chapitre 8 vise à permettre le remboursement des emprunts perpétuels de l'État belge. Dans les traités et actes qui régissent l'émission de ces emprunts, il n'est question nulle part d'un éventuel remboursement anticipé. En conséquence, les règles du Code civil sont d'application. En dépit du caractère en principe perpétuel de l'emprunt, l'article 1911 dudit Code dispose ce qui suit: «La rente constituée en perpétuel est essentiellement rachetable. Les parties peuvent seulement convenir que le rachat ne sera pas fait avant un délai qui ne pourra excéder dix ans, ou sans avoir averti le créancier au terme d'avance qu'elles auront déterminé.» L'article prévu dans cette loi portant des dispositions diverses fera usage de cette possibilité, en ce qui concerne les emprunts perpétuels de l'État belge, et délèguera au Roi le pouvoir de fixer la date et les modalités de remboursement. À cet égard, il faudra que le Roi veille à ce que l'article 1911 du Code civil soit respecté.

Le chapitre 9 a pour objectif, d'une part, de faire varier, à partir du 1^{er} janvier 2014, la contribution de stabilité financière en fonction du risque de l'actif et, d'autre part, d'introduire, avec effet au 1^{er} janvier 2013, un régime spécifique dans le calcul de la contribution de stabilité financière pour les institutions de crédit de droit belge qui exercent des activités d'infrastructures de marché, et ce, conformément aux décisions budgétaires prises en novembre 2012 dans le cadre de la préparation du budget 2013.

Au chapitre 10 est prévue une prolongation du délai visé à l'article 34 de la loi du 28 juillet 2011 visant à transposer diverses directives relatives au contrôle du secteur financier et portant dispositions diverses, dans lequel le Roi est habilité, au moyen d'un arrêté pris après délibération en Conseil des ministres et sur avis de la Banque nationale de Belgique et de la FSMA, à prendre les mesures nécessaires pour transposer les dispositions de la directive 2010/78/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010, appelée directive Omnibus I. Enfin, dans le titre 5 de la loi proposée, il est prévu que, suite à la décision du gouvernement de la mise en œuvre anticipée des recommandations du groupe de travail du Sénat «Dotations» en ce qui concerne Sa Majesté la Reine Fabiola, la dotation est fixée à 922 378 euros, avec effet au 1^{er} janvier 2013. Ce montant correspond à la dotation pour 2013 de Son Altesse Royale le Prince Philippe.

deze operatie worden de Wetgevende Kamers betrokken bij deze gedelegeerde opdracht door de bekrachtiging van voornoemd koninklijk besluit, ook al had de beslissing om deze opdracht aan de FPIM toe te vertrouwen juridisch perfect genomen kunnen worden door de Koning.

Hoofdstuk 8 strekt ertoe de terugbetaling van de eeuwigdurende leningen van de Belgische Staat mogelijk te maken. In de verdragen en besluiten die de uitgifte van deze leningen regelen, is niets bepaald omtrent een eventuele vervroegde terugbetaling. Bijgevolg gelden de regels van het Burgerlijk Wetboek. Ondanks het principieel eeuwigdurend karakter van de lening, bepaalt artikel 1911 van het Burgerlijk Wetboek het volgende: «De altijddurende rente is essentieel aflosbaar. Partijen kunnen slechts overeenkomen dat de aflossing niet zal geschieden dan na verloop van een zekere tijd, die tien jaren niet mag te boven gaan, of zonder dat de schuldeiser vooraf zal zijn gewaarschuwd met inachtneming van de door hen bepaalde termijn.» Het ontworpen artikel in deze wet diverse bepalingen wil, wat betreft de eeuwigdurende leningen van de Belgische Staat, gebruik maken van deze mogelijkheid, alsook aan de Koning delegatie verlenen om de datum en de modaliteiten van de terugbetaling vast te stellen. Hierbij zal de Koning er zorg voor dienen te dragen dat artikel 1911 van het Burgerlijk Wetboek wordt gerespecteerd.

Het hoofdstuk 9 heeft tot doel om enerzijds vanaf 1 januari 2014 de bijdrage voor de financiële stabiliteit te laten variëren naar gelang van het risico van het actief en anderzijds om met uitwerking op 1 januari 2013 een specifieke regeling in te voeren voor de berekening van de bijdrage voor de financiële stabiliteit voor kredietinstellingen naar Belgisch recht die activiteiten van marktinfrastructuren uitoefenen, en dit overeenkomstig de begrotingsbeslissingen genomen in november 2012 in het kader van de begrotingsopmaak 2013.

In hoofdstuk 10 wordt voorzien in een verlenging van de termijn in artikel 34 van de wet van 28 juli 2011 tot omzetting van diverse richtlijnen betreffende het toezicht op de financiële sector en houdende diverse bepalingen, waarin aan de Koning de machtiging wordt verleend om, door middel van een besluit, vastgesteld na overleg in de Ministerraad, en op advies van de Nationale Bank van België en de FSMA, de nodige maatregelen te treffen ter omzetting van de bepalingen van richtlijn 2010/78/ EU van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010, de zogenaamde Omnibus I-richtlijn. Tot slot wordt in titel 5 van deze wet bepaald dat, ingevolge de beslissing van de regering om de aanbevelingen van de Senaatswerkgroep «Dotaties», wat Hare Majesteit Koningin Fabiola betreft, vervroegd uit te voeren: de dotatie wordt vastgesteld op 922 378 euro, en dit met ingang van 1 januari 2013. Dit bedrag stemt overeen met de dotatie voor 2013 aan Zijne Koninklijke Hoogheid Prins Filip.

Depuis de nombreuses années, certaines organisations bien spécifiques reçoivent des subsides pour leur fonctionnement ou pour leurs projets dans le domaine du développement durable. Le budget général des dépenses prévoit les moyens nécessaires à cet effet. En contradiction avec l'article 48, alinéa 3, de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral, il n'existe à ce jour aucune loi organique sur laquelle se basent ces subsides. Il existe tout au plus dans le budget général des dépenses une disposition spéciale qui spécifie la nature des subsides. Selon un avis de l'Inspection des Finances, ce n'est pas suffisant pour accorder des subsides. Par conséquent, il y a lieu :

- soit de prendre l'arrêté d'exécution visé à l'article 48, alinéa 3, précité;
- soit de créer un cadre légal organique.

Par l'insertion d'un chapitre V/2 — «Subsides en faveur du développement durable» dans la loi du 5 mai 1997 relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable, c'est cette deuxième option qui est choisie pour remédier au problème existant.

Sur la base des pratiques de subsides existantes, trois types de subsides sont définis :

Le premier type de subside concerne les subsides pour des projets qui favorisent le développement durable en Belgique. Les projets doivent s'inscrire dans le cadre des compétences de l'État fédéral. En vue de donner suite aux observations du Conseil d'État, l'article 19/4, § 1^{er}, alinéa 2, du projet indique clairement à quels critères un projet doit répondre pour être admissible à un subside. En outre, il est établi qu'au maximum 50 % du projet peut être financé par le subside accordé.

Le deuxième type de subside concerne les subsides octroyés à des organisations coupoles ou de réseau. L'idée est de reconnaître tout au plus une organisation de ce genre par communauté. L'article 19/4, § 2, dernier alinéa, proposé, fixe les critères auxquels elle doit satisfaire. En outre, il est prévu que le fonctionnement de chaque organisation coupole ou de réseau reconnue peut être financé à concurrence de 75 % au maximum. D'autre part, une organisation coupole ou de réseau ne peut être reconnue qu'après qu'un appel a été publié au *Moniteur belge* et sur le site Internet de l'administration et après que les candidatures introduites ont été classées par le ministre. Il est ainsi donné suite aux observations du Conseil d'État.

Le troisième type de subside est similaire au premier, mais il vise des projets d'organisations ou de réseaux internationaux. Pour cette catégorie, il est

Sedert geruime jaren krijgen welbepaalde organisaties subsidies voor hun werking of voor hun projecten op het gebied van duurzame ontwikkeling. De algemene uitgavenbegroting stelt daartoe de nodige middelen ter beschikking. In tegenstelling tot artikel 48, derde lid, van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de Federale Staat, bestaat er tot op heden geen organieke wet die de grondslag voor deze subsidies legt. Er bestaat enkel een speciale bepaling in de algemene uitgavenbegroting die de aard van de subsidies preciseert. Op basis van een advies van de Inspectie van Financiën volstaat dit niet om subsidies toe te kennen. Bijgevolg dient :

- ofwel het in voormeld artikel 48, derde lid, bedoelde uitvoeringsbesluit te worden getroffen,
- ofwel een organieke wettelijke basis te worden gecreëerd.

Via de invoeging van een hoofdstuk V/2 — «Subsidies ter bevordering van duurzame ontwikkeling» in de wet van 5 mei 1997 betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling wordt voor deze tweede optie gekozen om aan het bestaande probleem te remediëren.

Op basis van de bestaande subsidiepraktijken worden er drie subsidietypes vastgelegd :

Het eerste subsidietype betreft de subsidies voor projecten die duurzame ontwikkeling bevorderen in België. De projecten moet kaderen binnen de bevoegdheden van de Federale Staat. Om tegemoet te komen aan de opmerkingen van de Raad van State, wordt er door het ontworpen artikel 19/4, § 1, tweede lid, duidelijk gemaakt aan welke criteria een project moet voldoen om in aanmerking te komen voor een subsidie. Bovendien wordt er bepaald dat hoogstens 50 % van het project kan worden gefinancierd door de toegekende subsidie.

Het tweede subsidietype betreft de subsidies voor koepel- of netwerkorganisaties. De bedoeling is dat er per gemeenschap hoogstens één dergelijke organisatie wordt erkend. Het ontworpen artikel 19/4, § 2, laatste lid, bepaalt de criteria waaraan deze moet voldoen. Bovendien wordt er bepaald dat hoogstens 75 % van de werking van elke erkende koepel- of netwerkorganisatie kan worden gefinancierd. Verder wordt een koepel- of netwerkorganisatie pas erkend na een oproep die in het *Belgisch Staatsblad* en op de website van de administratie wordt bekendgemaakt en na een rangschikking van de ingediende kandidaturen door de minister. Hiermee wordt tegemoet gekomen aan de opmerkingen van de Raad van State.

Het derde subsidietype is gelijkaardig aan het eerste subsidietype, maar richt zich tot projecten van internationale organisaties of netwerken. Voor dit type

prévu qu'au maximum 25 % du projet peut être financé par le subside accordé.

B. Projet de loi portant une meilleure perception d'amendes pénales (article 77 de la Constitution)

Le projet de loi portant une meilleure perception d'amendes pénales (doc. Sénat, n° 5-2096/001) est en fait un projet connexe, qui faisait initialement partie du même avant-projet de loi. Le Conseil d'État a cependant estimé qu'un article concernait une matière relevant de l'article 77 de la Constitution. Il y est question d'une mesure qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la fraude. Les fonctionnaires des douanes et accises peuvent désormais, lors d'un contrôle, exiger le paiement des amendes routières encourues antérieurement et qui n'ont pas été payées. À défaut de paiement immédiat, ils peuvent aussi immobiliser le véhicule. À l'avenir, les fonctionnaires des douanes et accises seront également équipés de scanners de lecture de plaques minéralogiques, ce qui devrait faciliter les contrôles.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Projet de loi n° 5-2095 portant des dispositions fiscales et financières et des dispositions relatives au développement durable (article 78 de la Constitution)

Questions et observations des membres

Mme Vermeulen a des remarques à formuler concernant les articles 2, 3, 16, 30, 46 et 97 à 99 du projet de loi.

L'article 2 fait en sorte que les PME entrent également en ligne de compte pour la déduction pour revenus de brevets, qui ne s'applique actuellement qu'aux sociétés qui ont développé les brevets entièrement ou partiellement dans leurs propres centres de recherche. Les PME n'ont pas une envergure leur permettant de financer un centre de recherche propre, si bien qu'elles sont *de facto* exclues de la déduction pour les brevets.

Dans l'article 3, le pourcentage de déduction est par ailleurs porté de 75 à 80 %, mais moyennant le respect de conditions plus strictes. Il s'agit de deux points que le groupe N-VA soutient.

En outre, le projet de loi complète l'article 3 par un paragraphe 3 qui définit plus précisément les projets de recherche et de développement. Concernant la procédure y afférente, le paragraphe 3 du projet de loi précise seulement qu'il doit s'agir de projets ou de programmes inscrits auprès du service public fédéral de programmation de la Politique scientifique fédérale.

wordt er bepaald dat hoogstens 25 % van het project kan worden gefinancierd door de toegekende subsidie.

B. Wetsontwerp houdende betere inning van de penale boeten (artikel 77 van de Grondwet)

Het wetsontwerp houdende betere inning van penale boeten (stuk Senaat nr. 5- 2096/001) is eigenlijk gekoppeld en maakte initieel deel uit van hetzelfde voorontwerp van wet. De Raad van State meende echter dat 1 artikel een aangelegenheid betreft die onder artikel 77 van de Grondwet valt. Deze maatregel sluit aan bij deze genomen in het kader van de fraudebestrijding. Ambtenaren van Douane en Accijnzen kunnen voortaan bij controles de betaling eisen van eerder opgelopen verkeersboeten die niet zijn betaald. Indien de betaling niet onmiddellijk gebeurt, kunnen ze ook het voertuig in beslag nemen. Om deze controles te vergemakkelijken zullen de ambtenaren van Douane en Accijnzen in de toekomst ook worden uitgerust met scanners die de nummerplaten inlezen.

III. ALGEMENE BESPREKING

A. Wetsontwerp houdende fiscale en financiële bepalingen betreffende de duurzame ontwikkeling (artikel 78 van de Grondwet)

Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Vermeulen formuleert bedenkingen bij de artikelen 2, 3, 16, 30, 46 en 97 tot 99 van het wetsontwerp :

Artikel 2 komt tegemoet aan de KMO's zodat zij ook in aanmerking komen voor octrooi-aftrek, terwijl dit nu alleen voor vennootschappen is die zelf de octrooien geheel of gedeeltelijk ontwikkelen in eigen onderzoekscentra. KMO's hebben niet die omvang om een eigen onderzoekscentrum te financieren waardoor ze in feite uitgesloten zijn van de octrooi-aftrek.

In artikel 3 wordt ook nog het aftrekpercentage verhoogd van 75 % naar 80 %, weliswaar onder strengere voorwaarden. Dit zijn twee punten waar de N-VA-fractie achter staat.

Vervolgens vult het wetsvoorstel artikel 3 aan met een derde paragraaf waarin een nadere omschrijving wordt gegeven van onderzoeks- en ontwikkelingsprojecten. In § 3 komt de auteur van het wetsontwerp, wat die procedure betreft, niet verder dan een aanmelding van de projecten of programma's bij de Programmatorische federale overheidsdienst Weten-

La société contribuable doit mentionner trois éléments dans cette inscription.

En outre, le redevable du précompte professionnel ou le SPF Finances peut demander au SPP Politique scientifique de rendre un avis contraignant indiquant si un projet ou un programme relève ou non du champ d'application de la dispense de versement. Le Roi déterminera plus avant la procédure et les modalités de cet avis.

Le projet à l'examen ne prévoit donc pas l'attribution de compétences au SPP Politique scientifique par la loi ou par arrêté royal. Or, s'il y a un contrôle, les entreprises s'attendent à ce qu'une procédure réglant les compétences des fonctionnaires, les délais et les possibilités de recours soit également prévue. Ce n'est donc pas le cas dans le projet à l'examen. Le texte ne prévoit pas non plus quand l'inscription doit avoir lieu. Elle pourrait par conséquent être effectuée préalablement ou *a posteriori*.

Mme Vermeulen estime que le SPP Politique scientifique n'intervient pas spontanément dans la relation entre le contribuable et le fisc. Ne serait-il dès lors pas préférable de le prévoir dans le projet à l'examen ou, du moins, d'en attribuer la compétence au Roi ?

Le gouvernement souhaite à nouveau modifier le taux de la déduction des intérêts notionnels, afin qu'il soit plus en adéquation avec les dernières évolutions du taux d'intérêt sur les OLO à dix ans.

Le gouvernement a tout d'abord plafonné la déduction des intérêts notionnels à 3 %. La déduction est maintenant calculée sur la base des mois de juillet, août et septembre de l'année dernière. Le hasard a voulu qu'il s'agisse de trois mois pendant lesquels le taux d'intérêt de référence de l'OLO émise à dix ans était particulièrement bas, si bien que la déduction est octroyée à 2,742 %. Si le gouvernement calcule maintenant la composante du coût du capital à risque sur une période de trois mois, cela signifie-t-il pour lui que les entreprises ne prennent pas de risques pendant le reste de l'année ? Que ferait le gouvernement si le taux d'intérêt de référence de l'OLO émise à dix ans était par hasard plus élevé que la moyenne annuelle ? Les entreprises peuvent-elles dès lors à nouveau s'attendre à une modification du calcul ?

Mme Vermeulen cite le dernier alinéa de l'article 30 : «La Banque nationale de Belgique tient le point de contact central précité exclusivement dans l'intérêt général.» L'exposé des motifs ne donne aucune explication sur les raisons d'une telle formulation. Le ministre peut-il apporter des précisions à ce sujet ? L'objectif est-il effectivement d'empêcher les créanciers privés d'accéder au point précité, par l'intermédiaire d'un huissier, en vue de vérifier auprès de quels établissements financiers un débiteur a ouvert des comptes ?

schapsbeleid. De belastingplichtige vennootschap dient bij die aanmelding drie opgaven te voegen.

Daarnaast kan de schuldenaar van de bedrijfsvoorheffing of de FOD Financiën aan de POD Wetenschapsbeleid een bindend advies vragen of een project of programma binnen het toepassingsgebied van de vrijstelling van de doorstortingsplicht vallen. De Koning zal de procedure en de modaliteiten van dit advies nog verder uitwerken.

In dit ontwerp worden dus geen bevoegdheden bij wet of bij koninklijk besluit toegekend aan de POD Wetenschapsbeleid. De ondernemingen verwachten nochtans dat, als er een controle is, er ook een procedure is voorzien die de bevoegdheid van de ambtenaren, de termijnen, de beroepsmogelijkheden regelt. Maar dit is hier dus niet ingeschreven in dit voorstel. Er wordt ook niet beschreven wanneer de aanmelding dient te gebeuren. Men zou de aanmelding bijgevolg op voorhand of naderhand kunnen doen.

Mevrouw Vermeulen is van oordeel dat de POD Wetenschapsbeleid niet spontaan tussenkomt in de relatie tussen de belastingplichtige en de fiscus. Zou dit dus niet beter ingeschreven worden in dit ontwerp of minstens de bevoegdheid aan de Koning worden verleend ?

De regering wenst alweer in te grijpen in het tarief van de notionele interestaftrek. Deze wijziging wordt verantwoord door het tarief beter in overeenstemming te brengen met de meest recente evolutie van de rente op de OLO op tien jaar.

Eerst plafonneerde de regering de notionele interestaftrek op 3 %. Nu wordt de aftrek berekend op basis van de maanden juli, augustus, september van het vorig jaar. Toevallig zijn dit drie maanden waarin de referentierentevoet van de OLO op tien jaar bijzonder laag stond, waardoor nu de aftrek wordt toegekend aan 2,742 %. Als de regering nu de component van de risicokapitaalkosten gaat berekenen op een periode van drie maand, betekent dat voor haar dan dat ondernemingen in de rest van het jaar geen risico nemen ? Wat gaat de regering doen als de referentierentevoet van de OLO op tien jaar toevallig gedurende die drie maanden hoger staat dan gemiddeld dat jaar ? Mogen ondernemingen zich dan alweer aan een wijziging van de berekening verwachten ?

In de laatste alinea van artikel 30 leest mevrouw Vermeulen en zij citeert : «De Nationale Bank van België houdt voormeld centraal aanspreekpunt uitsluitend in het algemeen belang.» In de memorie van toelichting wordt echter niet uitgelegd waarom dit zo geformuleerd wordt. Kan de minister dit nog verduidelijken ? Is het de bedoeling dat private schuldeisers, via een deurwaarder geen toegang zullen krijgen om na te gaan bij welke financiële instellingen een schuldenaar rekeningen aanhoudt ?

Le Livre vert de la Commission européenne du 6 mars 2008 vise déjà, d'une façon générale, à améliorer la transparence du patrimoine du débiteur, par le biais de registres et d'une déclaration de patrimoine du débiteur. Il ressort de ce Livre vert que dans plusieurs États membres, l'accès aux registres n'est pas réservé aux seules catégories privilégiées de créanciers tels que le fisc. L'objectif ne saurait être de violer l'égalité des créanciers en permettant qu'un créancier puisse s'informer sur la situation patrimoniale du débiteur mais pas l'autre.

En vertu du principe de neutralité en matière de TVA, les opérations de TVA doivent être neutres sur le plan des exonérations ou du taux, indépendamment de la qualité de l'assujetti.

En ce qui concerne l'enseignement, Mme Vermeulen considère que l'ajout prévoyant que l'assujetti ne peut ni rechercher le profit ni distribuer des bénéfices instaure une distinction injustifiée fondée sur la qualité de l'assujetti. En pratique, des cours de langues, par exemple, sont proposés tant par des organismes de droit public, dans l'enseignement libre, que par des ASBL et des entreprises commerciales. Seules ces dernières devraient imputer une TVA alors qu'il s'agit pourtant des mêmes services. L'administration de la TVA a déjà reconnu dans le passé qu'une telle distinction provoque une distorsion de la concurrence.

Dans le n° 1340 de la revue *Fiscologue*, M. Massin qualifie de surprenante la formulation de la condition d'« absence de recherche de profit » pour que l'assujetti puisse bénéficier d'une exonération de la TVA dans le secteur des activités d'enseignement: l'établissement concerné ne peut avoir « pour but la recherche systématique de profit » et les bénéfices éventuels ne peuvent jamais être distribués mais doivent « être affectés au maintien ou à l'amélioration des prestations précitées ». Pour l'auteur, c'est surtout l'idée selon laquelle l'on ne peut avoir « pour but la recherche systématique de profit » qui est étonnante. Pour deux raisons :

D'abord, parce que lorsque l'article 44 du Code de la TVA lie une exemption à l'absence de but lucratif, on ne retrouve pas une telle formulation. Le critère de l'absence de « recherche systématique de profit » n'apparaît que dans le cadre de la nouvelle formulation de l'exemption en faveur de l'enseignement.

Ensuite, la formulation est d'autant plus surprenante que la Cour de justice européenne elle-même considère que la recherche « systématique » « d'excédents » n'est pas incompatible avec l'absence de but lucratif (CJCE 21 mars 2002, affaire n° C-17-1/00 en cause de Kennemer Golf & Country Club).

Het Groenboek van de Europese Commissie van 6 maart 2008 beoogt alvast in het algemeen de transparantie te verbeteren van het vermogen van de schuldenaar, door registers en een vermogensverklaring van de schuldenaar. Uit dat Groenboek blijkt dat in verschillende lidstaten de toegang tot registers niet alleen wordt voorbehouden aan geprivilegieerde categorieën schuldeisers zoals de fiscus. Het kan niet de bedoeling zijn dat de gelijkheid van schuldeisers wordt geschonden doordat de ene schuldeiser zich wel kan informeren over de vermogenstoestand van de schuldenaar en de andere schuldeiser niet over die mogelijkheid beschikt.

Ingevolge het neutraliteitsbeginsel dat geldt in de btw, dienen btw-handelingen ongeacht de hoedanigheid van de verstrekker neutraal te worden benaderd op het vlak van vrijstellingen of tarief.

Inzake onderwijs wordt door de toevoeging dat de belastingplichtige geen winstoogmerk mag beogen noch winsten mag uitkeren, een onterecht onderscheid ingevoerd naargelang de hoedanigheid van de belastingplichtige, aldus mevrouw Vermeulen. In de praktijk wordt bijvoorbeeld taalonderwijs aangeboden door zowel publiekrechtelijke lichamen, in het vrij onderwijs, als VZW's en commerciële ondernemingen. In dit laatste geval zouden enkel deze laatste btw moeten aanrekenen voor dezelfde diensten. Reeds eerder erkende de BTW-administratie dit onderscheid als concurrentieverstorend.

In *Fiscoloog* nr. 1340 merkt de heer Massin op dat het « gebrek aan winstoogmerk » voor de btw-vrijstelling voor onderwijs op een bijzondere manier wordt geformuleerd: de betrokken instelling mag niet « systematisch het maken van winst beogen » en eventuele winsten mogen niet worden uitgekeerd maar moeten « worden aangewend voor de instandhouding of verbetering van de voornoemde diensten ». Vooral het feit dat niet « systematisch het maken van winst » mag worden beoogd, is volgens de auteur merkwaardig. Hij haalt twee redenen aan.

Ten eerste vindt men voor de gevallen waarin artikel 44 van het Btw-Wetboek een bepaalde vrijstelling koppelt aan de voorwaarde van het gebrek aan winstoogmerk, nergens anders een dergelijke formulering terug. Dat « niet systematisch het maken van winst » mag worden beoogd, komt alleen in het kader van de onderwijsvrijstelling voor.

Ten tweede is de formulering merkwaardig, nu het Europees Hof van Justitie het zelfs « systematisch » betrachten van een « overschot » niet onverenigbaar acht met een gebrek aan winstoogmerk (HvJ 21 maart 2002, zaak nr. C-17-1/00, Kennemer Golf & Country Club).

En liant l'exemption pour l'enseignement à la condition que l'organisme concerné n'ait « pas pour but la recherche systématique du profit », le législateur insère une condition qui ne paraît pas concorder avec l'interprétation communautaire de « l'absence de but lucratif », ce qui risque d'être un nid à procès dont on ferait l'économie si la loi se contentait de se référer à la condition (bien connue) que l'organisme concerné ne peut pas avoir de but lucratif.

L'article 46 en projet rend inopérante cette décision administrative antérieure et fait renaître une distorsion de la concurrence. Pourquoi la formulation de l'article 46, qui est manifestement contraire à la jurisprudence de la Cour de justice, s'écarte-t-elle de la terminologie habituelle de l'article 44, § 2, du Code de la TVA ? Quelle est la nuance que le ministre souhaite ainsi apporter ?

Mme Vermeulen déposera dès lors un amendement restaurant la neutralité de la TVA par rapport à la qualité de l'assujetti.

Les articles 97 à 99 prévoient des peines plus lourdes pour la fraude fiscale grave, organisée ou non. La peine maximale est portée de deux à cinq ans d'emprisonnement tandis que l'amende maximale passe de 125 000 euros à 500 000 euros, à majorer des décimes additionnels pénaux. Dans son avis, le Conseil d'État se montre prudent en ce qui concerne l'éventuelle conformité au principe de légalité.

Plus généralement, la proposition de peines plus lourdes en cas de fraude fiscale grave appelle des observations.

Les dispositions à l'examen n'assurent pas réellement de cohérence au niveau des peines.

La fraude ordinaire est punie d'un emprisonnement de huit jours à deux ans et/ou d'une amende de 250 euros à 125 000 euros.

La fraude ordinaire assortie de faux en écriture est punie d'un emprisonnement d'un mois à cinq ans et/ou d'une amende de 250 euros à 125 000 euros.

Quant à la fraude fiscale grave, elle sera punie d'un emprisonnement de huit jours à cinq ans et/ou d'une amende de 250 euros à 500 000 euros.

Selon l'exposé des motifs (doc. Chambre, n° 53-2756/1, p. 60) le caractère grave de la fraude porte essentiellement sur la confection et/ou l'usage de faux documents. Le ministre peut-il expliquer pourquoi la fraude fiscale assortie de faux en écriture, mais pas considérée comme grave, est punie d'un emprisonnement d'un mois au moins, alors que lorsqu'elle est grave, elle est punie d'un emprisonnement de huit jours au moins ? Et le ministre peut-il donner un

Door de onderwijsvrijstelling te koppelen aan de expliciete voorwaarde dat de betrokken instelling « niet systematisch » het maken van winsten mag beogen, lijkt men een voorwaarde te hanteren die niet strookt met de communautaire interpretatie van het « gebrek aan winstoogmerk », en riskeert men de poort open te zetten voor tal van betwistingen die men niet zou hebben als men alleen maar de door iedereen gekende voorwaarde zou stellen dat de betrokken instelling geen winstoogmerk mag hebben.

Met de invoering van artikel 46 van het wetsontwerp wordt deze eerdere administratieve beslissing ongedaan gemaakt en herleeft de concurrentievervalsing. Waarom wijkt de formulering in artikel 46 af van de gangbare bewoording in artikel 44, § 2, van het Btw-Wetboek en die blijkbaar ook in strijd is met de rechtspraak van het Hof van Justitie ? Welke nuance wil de minister hiermee aanbrengen ?

Senator Vermeulen zal dan ook een amendement indienen dat de neutraliteit van de btw herstelt ongeacht de hoedanigheid van de btw-plichtige.

De artikelen 97 tot 99 voeren een hogere strafmaat in voor ernstige fiscale fraude, al dan niet georganiseerd. De maximum gevangenisstraf wordt verhoogd van twee jaar naar vijf jaar en de maximum geldboete wordt verhoogd van 125 000 euro naar 500 000 euro, nog te vermeerderen met de strafrechtelijke opdecimen. De Raad van State stelt zich in zijn advies voorzichtig op over de toetsing aan het legaliteitsbeginsel.

Maar meer algemeen zijn er bedenkingen te formuleren over de voorgestelde strafverzwaring in geval van ernstige fiscale fraude.

De voorliggende bepalingen zorgen niet echt voor consistentie in de strafmaat.

Gewone fraude wordt bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaar en/of met een geldboete van 250 euro tot 125 000 euro.

Gewone fraude die gepaard gaat met valsheid in geschriften wordt bestraft met een gevangenisstraf van een maand tot vijf jaar en/of met een geldboete van 250 euro tot 125 000 euro.

Ernstige fiscale fraude zal worden bestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot vijf jaar en/of met een geldboete van 250 euro tot 500 000 euro.

Volgens de Memorie van Toelichting (stuk Kamer, nr. 53-2756/1, blz. 60) slaat het ernstig karakter van fraude op onder meer de aanmaak of het gebruik van valse stukken. Kan de minister uitleggen waarom fiscale fraude die gepaard gaat met valsheid in geschriften maar die niet ernstig is, gestraft wordt met een minimum gevangenisstraf van één maand en in het geval dat ze wel ernstig is, gestraft wordt met een minimum gevangenisstraf van acht dagen ? En kan

exemple de fraude fiscale grave et non grave assortie de l'usage de faux ?

Mme Vermeulen se demande si l'instauration d'un taux de peine distinct pour la fraude fiscale grave n'est pas un signe de méfiance à l'égard du ministère public et des juges du siège, leur permettant de requérir ou de prononcer eux-mêmes un taux de peine en fonction de la gravité de la fraude.

L'intervenante émet enfin des réserves quant à la méthode de travail utilisée. Ainsi qu'il ressort de l'avis rendu par le Conseil d'État au sujet du projet de loi à l'examen, le gouvernement avait d'abord soumis au Conseil un autre avant-projet de loi portant des dispositions urgentes en matière de lutte contre la fraude. Ce dernier (doc. Chambre, n° 53-2763/1) a toutefois été déposé au Parlement après le présent projet de loi. Pourquoi la lutte contre la fraude doit-elle chaque fois être fragmentée et examinée en toute urgence par le Parlement ?

M. Laaouej tient tout d'abord à féliciter le ministre et ses collaborateurs pour le travail accompli lors de l'élaboration du projet de loi. Un projet de haut niveau en matière de technique fiscale a été déposé au Parlement dans un délai raisonnable. Le projet traduit en outre une série de choix politiques clairs opérés par le gouvernement fédéral sur le plan économique et fiscal :

Il y a tout d'abord l'aide à la recherche et au développement (R&D) : par les mesures proposées dans ce domaine, le gouvernement tient compte des constatations de la Commission européenne selon lesquelles les États membres les plus compétitifs sont aussi ceux qui investissent le plus dans la recherche et le développement, par rapport à leur PIB (*cf.* par exemple les pays scandinaves). En effet, si l'on souhaite rendre l'économie belge plus compétitive, il faut avant tout investir dans la recherche et le développement. Le projet de loi rend les mesures d'aide à la recherche et au développement plus performantes pour les PME. Les PME prennent en effet une place importante dans le paysage économique belge. L'intervenant souligne que sa philosophie de la politique le rend bien plus favorable à des mesures spécifiques visant à soutenir l'économie qu'à des mesures tarifaires linéaires, telles que la déduction des intérêts notionnels ou une éventuelle diminution du taux d'imposition nominal. Les mesures proposées dans le projet de loi offrent en effet une nette plus-value pour notre économie.

Il est ensuite louable que, même en ces temps de crise budgétaire, le gouvernement prévoit un effort supplémentaire pour les salaires les plus bas, en augmentant le crédit d'impôt.

Enfin en ce qui concerne la cotisation distincte de 309 %, le projet de loi met le CIR 92 en conformité

de la ministre un exemple de fraude fiscale grave et non grave assortie de l'usage de faux ?

Mevrouw Vermeulen vraagt zich af of de invoering van een afzonderlijke strafmaat voor ernstige fiscale fraude niet wijst op een wantrouwen ten aanzien van het openbaar ministerie en de zetelende rechters om, naar gelang de ernst van de fraude, zelf een strafmaat respectievelijk te vorderen en uit te spreken ?

Ten slotte heeft spreker bedenkingen bij de gehanteerde werkmethode. Zoals uit het advies van de Raad van State bij dit wetsontwerp blijkt, heeft de regering eerst een ander voorontwerp van wet houdende dringende bepalingen inzake fraudebestrijding aan de Raad voorgelegd. Dit laatste wetsontwerp (stuk Kamer nr. 53-2763/1) werd echter na voorliggend wetsontwerp in het Parlement ingediend. Waarom moet de fraudebestrijding telkens gefragmenteerd en bij hoogdringendheid door het Parlement worden gejaagd ?

De heer Laaouej staat er vooreerst op de minister en zijn medewerkers te feliciteren voor het verrichte werk bij de opmaak van het wetsontwerp. Binnen redelijke termijn werd een ontwerp bij het Parlement ingediend van een hoog fiscaal-technisch niveau. Het ontwerp is bovendien de vertaling van een aantal duidelijke politieke keuzes die door de federale regering werden gemaakt op economisch en fiscaal vlak :

In eerste instantie is er de steun aan onderzoek en ontwikkeling (O&O) : met deze maatregelen geeft de federale regering gevolg aan de Europese Commissie, die heeft vastgesteld dat de meest competitieve lidstaten ook die lidstaten zijn die, in verhouding tot hun BBP, het meest investeren in O&O (zie bijvoorbeeld de Scandinavische landen). Inderdaad, indien men de Belgische economie meer competitief wenst te maken, moet men in eerste instantie investeren in O&O. De steunmaatregelen voor O&O worden met het wetsontwerp meer performant gemaakt voor de KMO's. De KMO's hebben immers een belangrijk aandeel in het Belgisch economische landschap. Spreker onderlijnt dat hij, vanuit beleidsfilosofisch oogpunt, dergelijke specifieke maatregelen ter ondersteuning van de economie, veel meer genegen is dan lineaire tariefmaatregelen, zoals de notionele intrestaftrek of een eventuele vermindering van het nominale belastingtarief. De voorgestelde maatregelen in het wetsontwerp bieden immers een duidelijke meerwaarde voor onze economie.

Daarna is het lovenswaardig dat de regering, zelfs in deze tijden van begrotingscrisis, een extra inspanning voorziet voor de laagste lonen, via de verhoging van het belastingkrediet.

Ten slotte, wat de afzonderlijke aanslag van 309 % betreft, verzoent het wetsontwerp het WIB 92 met de

avec la jurisprudence de la Cour de cassation, laquelle a déclaré que la cotisation distincte de 309 % n'était pas d'application si le bénéficiaire de revenus n'ayant fait l'objet d'aucune fiche pouvait prouver qu'il avait payé des impôts sur ces revenus. Les dispositions du projet de loi ont pour but de renforcer la sécurité juridique de la mesure. M. Laaouej plaide pour que le ministre informe clairement les contribuables de cette mesure spécifique.

En outre, l'intervenant souhaite encore des précisions au sujet des articles 13, 17 et 18 du projet de loi : à la lecture conjointe de ces articles, il déclare que ces dispositions ne lui posent aucun problème quant au fond, mais il s'interroge tout de même sur leur effet sur le plan fiscal. Il donne l'exemple suivant : à la suite d'un contrôle d'une entreprise, le fisc constate que certaines dépenses n'ont fait l'objet d'aucune fiche et établit une cotisation; le contribuable a alors trois ans pour régulariser sa situation fiscale. Si l'on constate, au cours de cette période de trois ans, que le bénéficiaire des revenus en question a malgré tout été correctement imposé, la cotisation initiale doit être annulée. M. Laaouej se demande comment l'on pourra, dans ce cas, exécuter rétroactivement la déduction fiscale de la dépense.

Préalablement à la discussion du projet de loi, la commission compétente de la Chambre a organisé des auditions sur la question du *Tax Shelter*; ces auditions ont montré que le système doit être affiné et appliqué de façon plus stricte si l'on veut continuer à respecter les objectifs fixés. Quoi qu'il en soit, le *Tax Shelter* a certainement prouvé son utilité pour l'industrie cinématographique, comme en témoigne le récent lauréat de la Palme d'or 2013 à Cannes. Il s'agit du film français «La vie d'Adèle», produit en partie en Belgique grâce au système du *Tax Shelter*. De nombreux films belges primés sur la scène internationale ont déjà pu bénéficier de ce système. Toutefois, lorsqu'on évalue l'application du *Tax Shelter*, on se rend compte que certains intermédiaires ont acquis un monopole dans la gestion du système. On constate que ce ne sont pas les créateurs et les producteurs des oeuvres audiovisuelles qui bénéficient directement du système, mais plutôt des intermédiaires par le biais de toutes sortes de commissions, etc. L'intervenant demande au ministre de suivre attentivement ces évolutions et, le cas échéant, de prévoir les ajustements nécessaires.

M. Laaouej se réjouit du choix politique clair qui est posé dans le projet de loi, en vue de concrétiser la lutte contre la fraude fiscale et de prendre le problème à bras-le-corps. À cet égard, l'intervenant se réfère en particulier à l'introduction, dans les codes fiscaux, de l'infraction de «fraude fiscale grave, organisée ou non», et ce dans le prolongement de ce qui avait déjà été prévu dans la loi du 11 janvier 1993 relative à la

rechtspraak van het Hof van Cassatie, die stelde dat, indien de verkrijger van inkomsten waarvoor geen fiche werd opgemaakt, kon bewijzen dat hij belastingen had betaald op deze inkomsten, de afzonderlijke aanslag van 309 % niet van toepassing was. De in het wetsontwerp opgenomen maatregelen hebben tot doel de rechtszekerheid van de maatregel te versterken. Senator Laaouej pleit ervoor dat de minister over deze specifieke maatregel de belastingplichtigen duidelijk zou inlichten.

Bovendien wenst spreker nog verduidelijking bij de artikelen 13 en 17, 18 van het wetsontwerp : bij het samenlezen van deze artikelen, verklaart spreker geen problemen ten gronde te hebben met deze bepalingen, maar stelt hij zich toch vragen bij de fiscale werking ervan en spreker legt uit : naar aanleiding van een controle van een onderneming, stelt de fiscus vast dat voor bepaalde uitgaven geen fiche werd opgemaakt en vestigt een aanslag; vervolgens heeft de belastingplichtige drie jaar de tijd om zijn fiscale situatie te regulariseren. Indien tijdens die periode van drie jaar wordt vastgesteld dat de verkrijger van de betreffende inkomsten toch op een juiste wijze werd belast, moet de initiële aanslag worden geannuleerd. Senator Laaouej vraagt zich toch af hoe men in dit geval de fiscale aftrek van de uitgave retroactief zal kunnen uitvoeren.

Voorafgaand aan de bespreking van het wetsontwerp, organiseerde de bevoegde Kamercommissie hoorzittingen over de *Tax Shelter*; uit deze hoorzittingen is gebleken dat het systeem toch aan verfijning toe is en strikter moet worden toegepast om aan de vooropgestelde doelstellingen te blijven voldoen. In elk geval heeft de *Tax Shelter* voor de filmindustrie zijn nut zeker bewezen, getuige hiervan is de recente winnaar van de Gouden Palm 2013 in Cannes : deze Franse film «La vie d'Adèle» werd gedeeltelijk in België geproduceerd, dank zij het bestaande systeem van de *Tax Shelter*. Ook reeds vele Belgische films, die internationale prijzen in de wacht sleepten, konden van dit systeem genieten. Toch blijkt uit de evaluatie van de toepassing van de *Tax Shelter* dat er een monopolie is ontstaan bij bepaalde tussenpersonen in het beheer ervan. Men stelt vast dat het niet de creatoren en producenten van de audiovisuele producten zijn die rechtstreeks genieten van het systeem, maar eerder tussenpersonen via allerlei commissies en dergelijke. Spreker vraagt de minister deze evoluties op de voet te volgen en waar nodig, verdere bijsturing te voorzien.

Senator Laaouej verheugt zich over de duidelijke politieke keuze in het wetsontwerp om de strijd tegen de fiscale fraude verder te concretiseren en aan te pakken. Spreker verwijst hierbij in het bijzonder naar de invoering in de fiscale wetboeken van het misdrijf «ernstige fiscale fraude, al dan niet georganiseerd». Dit in navolging van hetgeen reeds voorzien was in de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het

prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme ainsi que dans les articles 43^{quater}, § 1^{er}, c, et 505 du Code pénal. Les différentes législations susceptibles de s'appliquer aux mêmes faits sont ainsi harmonisées. Une aggravation de la peine pouvant aller jusqu'à cinq ans d'emprisonnement est dès lors prévue pour les cas de fraude grave. L'intervenant souligne qu'il faut évidemment condamner toute forme de fraude fiscale, même s'il existe indéniablement une différence entre le patron de café qui ne déclare pas la totalité de ses recettes et la personne qui met sur pied un montage en passant par un paradis fiscal pour produire de fausses factures. Une approche différenciée de ces types de fraude est à présent inscrite dans les codes fiscaux.

En ce qui concerne le point de contact central géré par la Banque nationale de Belgique, M. Laaouej aimerait que le ministre lui dise si les comptes-titres sont également pris en compte. L'intervenant part du principe que c'est le cas. Le but n'est pas de se retrouver dans un système à la «Big brother»: la charge de la preuve incombe à l'administration fiscale, qui doit prouver l'existence d'indices de fraude avant de pouvoir investiguer plus avant.

M. Daems se réjouit que le gouvernement poursuive son travail et présente un projet contenant plusieurs éléments très intéressants. Il fait remarquer que tous les efforts fournis jusqu'à présent ont porté leurs fruits dans un contexte politique et économique pourtant difficile.

L'intervenant relève en particulier les éléments intéressants suivants :

— hausse du pouvoir d'achat des travailleurs à bas salaires. Cette augmentation du bonus à l'emploi est certes limitée, mais elle accentue bel et bien la différence entre le fait de travailler et le fait de ne pas travailler, ce qui incite davantage à trouver un emploi. Il s'agit d'une étape supplémentaire dans la lutte contre le chômage. L'intervenant regrette, à cet égard, que le gouvernement flamand ait supprimé la déduction professionnelle (jobkorting), sorte de bonus à l'emploi;

— l'intervenant se félicite que le terme «pré-pension» soit remplacé par «allocation de chômage avec complément d'entreprise». Cette appellation est plus juste et reflète mieux l'idée de l'exception, puisque le but est de maintenir le plus longtemps possible en activité les personnes qui possèdent certaines capacités et une certaine expérience. Une réflexion en la matière et des mesures supplémentaires s'imposent. L'objectif est, en effet, de faire correspondre plus étroitement le coût et la rentabilité des travailleurs tout au long de leur carrière;

gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en in de artikelen 43^{quater}, § 1, c, en 505 van het Strafwetboek. De verschillende wetgevingen die op dezelfde feiten van toepassing kunnen zijn, worden daarmee tevens geharmoniseerd. Er wordt voor ernstige fraude dan ook een strafverzwaring ingeschreven die kan gaan tot vijf jaar gevangenisstraf. Spreker onderstreept dat uiteraard elke vorm van fiscale fraude moet worden veroordeeld, maar men kan toch niet ontkennen dat er een onderscheid bestaat tussen een caféhouder die niet zijn volledige opbrengst aangeeft aan de fiscus en iemand die een constructie opzet via een fiscaal paradijs om valse facturen te genereren. Een verschillende aanpak van dergelijke fraudegevallen wordt nu ingeschreven in de fiscale wetboeken.

Wat het door de Nationale Bank van België beheerde centraal meldpunt betreft, wenst de heer Laaouej te vernemen van de minister of ook de effectenrekeningen mee in rekening worden genomen. Spreker gaat ervan uit dat dit het geval is. Het is niet de bedoeling om in een «Big brother»-systeem terecht te komen: de fiscale administratie draagt de bewijslast: zij moet aantonen dat er aanwijzingen van fraude zijn alvorens verdere onderzoeken te kunnen verrichten.

De heer Daems apprecieert het gegeven dat de regering haar werk verder zet en een ontwerp presenteert met een aantal zeer interessante aspecten. Hij merkt op dat alle geleverde inspanningen tot nu toe, in een moeilijke politieke en economische context, hun vruchten hebben afgeworpen.

Spreker benadrukt volgende interessante elementen in het ontwerp :

— verhoging van de koopkracht van werknemers met een laag loon. Deze verhoging van de werkbonus is beperkt maar verhoogt wel het verschil tussen werken en niet werken waardoor de impuls om te werken groter wordt. Hierdoor wordt er een volgende stap genomen in de strijd tegen de werkloosheid. Spreker betreurt daarbij dat de Vlaamse regering de jobkorting, een soort werkbonus, heeft afgeschaft;

— spreker waardeert dat de term «brugpensioen» wordt gewijzigd in «werkloosheidsuitkering met bedrijfstoeslag». Deze naam is de juiste insteek, en bedoeld als uitzondering, aangezien het de bedoeling is om mensen met capaciteiten en ervaring zo lang mogelijk in het werkproces actief te laten zijn. Een reflexie hierover en extra maatregelen zijn aangewezen. Het is immers de bedoeling om, doorheen de ganse loopbaan, kosten en rendabiliteit van werknemers nauwer bij elkaar te laten aansluiten;

— à l'instar de M. Laaouej, l'intervenant estime qu'il est nécessaire de prendre des mesures non seulement générales mais ciblées, ce qui est spécifiquement le cas du *Tax Shelter*, par exemple. L'intervenant signale qu'il existe encore d'autres secteurs, comme celui de la mode par exemple, qui sont actifs dans le même segment et qui recèlent un grand potentiel dans notre pays. Il faudrait d'examiner si le secteur de la mode pourrait lui aussi bénéficier de cette mesure;

— en ce qui concerne la cotisation distincte à 309 %, l'intervenant partage l'avis de M. Laaouej. Personne ne peut nier la nécessité d'intervenir en cas d'abus manifeste de biens d'investissement. À cet égard, une communication appropriée à l'adresse des entreprises est cruciale;

— il faut agir contre la fraude fiscale et sociale. Le gouvernement actuel l'a très bien compris. L'intervenant fait toutefois remarquer que cette façon de procéder a un effet négatif sur l'envie d'entreprendre. Or, la volonté d'entreprendre est plus importante que la capacité d'entreprendre. Des mesures telles qu'une communication et un encadrement adéquats sont indispensables dans cette optique;

— si l'intervenant n'est pas favorable à l'adaptation proposée du calcul du taux de la déduction des intérêts notionnels, il est, en revanche, un farouche partisan de la lutte contre l'utilisation de ce mécanisme à des fins impropres, purement financières. Lorsqu'il existe un lien entre le taux d'intérêt notionnel et l'économie réelle, un renforcement du système est envisageable. En effet, la déduction des intérêts notionnels permet indirectement à une entreprise de renforcer son assise en capital et de faire appel plus facilement à des fonds de tiers. Étant donné que les petites entreprises sont celles qui éprouvent le plus de difficultés à l'heure actuelle pour attirer des crédits, l'intervenant se demande si l'on ne pourrait pas instaurer à leur intention un taux d'intérêt notionnel plus élevé;

— en ce qui concerne le cadre légal organique relatif aux subsides en faveur du développement durable, le membre souhaiterait obtenir davantage d'explications. Il est bien conscient du potentiel énorme que recèle ce marché. Le premier objectif doit être d'atteindre la masse critique nécessaire en termes de rentabilité;

— s'agissant de la suppression du dernier obstacle à la mise en service du point de contact central pour le secret bancaire, l'intervenant dit n'avoir aucune objection contre ce projet. Il pense néanmoins qu'il serait bon de préciser ce qui relève du droit à la vie privée et ce qui relève du secret. Notre société évolue et il est important d'expliquer ce qu'il advient de toutes les informations.

— net als senator Laaouej is de spreker van mening dat er algemene maar ook doelgerichte maatregelen noodzakelijk zijn. Specifiek is dit het geval bij de *Tax Shelter*. Spreker merkt op dat er nog andere sectoren zijn, bijvoorbeeld de mode, die in hetzelfde segment actief zijn en waar er een groot potentieel aanwezig is in ons land. Het verdient onderzoek of ook de modesector van deze maatregel zou kunnen genieten;

— wat de afzonderlijke aanslag van 309 % betreft, is de spreker de mening van de heer Laaouej toegeedaan. Niemand kan er tegen zijn dat, wanneer manifest bedrijfsmiddelen worden misbruikt, daartegen moet worden opgetreden. Een juiste communicatie naar het bedrijfsleven toe is daarbij zeer belangrijk;

— tegen fiscale en sociale fraude moet worden opgetreden. De huidige regering heeft dat zeer goed begrepen. Spreker merkt echter op dat deze werkwijze als gevolg heeft dat de zin om te ondernemen is aangetast. Het willen ondernemen is belangrijker als het kunnen ondernemen. Maatregelen zoals een juiste communicatie en kadering, zijn hiervoor noodzakelijk;

— spreker is geen voorstander van de voorgestelde aanpassing voor de berekening van het tarief van de notionele interestaftrek. Hij is daarentegen wel een grote voorstander van het bestrijden van het oneigenlijke, puur financiële, gebruik van deze operaties. Wanneer de notionele interestvoet wel gelieerd is aan de reële economie mag de mogelijkheid worden versterkt. Immers, als afgeleide van de notionele interestaftrek wordt de kapitaalbasis van het bedrijf in kwestie versterkt en zal de onderneming dan ook gemakkelijker een beroep kunnen doen op vreemd kapitaal. Aangezien vooral kleinere bedrijven momenteel een probleem hebben met het aantrekken van kredieten, vraagt de spreker zich af of er niet kan nagedacht worden over de invoering van een hogere notionele interestvoet bij de kleinere bedrijven;

— wat de organieke wettelijke basis voor subsidies ter bevordering van de duurzame ontwikkeling betreft, vraagt het lid wat meer uitleg. Zelf is hij overtuigd van het enorme potentieel van deze markt. Belangrijk is dat in eerste instantie de nodige kritische massa naar rendabiliteit toe, mee wordt geïmpulseerd;

— naar aanleiding van het wegwerken van het laatste obstakel voor de inwerking stelling van het centraal aanspreekpunt voor het bankgeheim, stelt de spreker geen probleem te hebben met het concept. Hij is wel van mening dat er een debat moet komen dat het verschil uitklaart tussen privacy en geheim. Onze maatschappij evolueert en het is belangrijk om uit te klaren wat er gebeurt met alle info.

Mme Arena se rallie aux observations et aux questions formulées par M. Laaouej. Elle souhaiterait poser trois questions ponctuelles supplémentaires. Dans son exposé, le ministre a indiqué que la mesure proposée a été négociée avec l'industrie cinématographique. Les communautés ont-elles aussi été consultées? L'intervenante a en effet appris que les petites productions qui garantissent la diversité culturelle sont justement celles qui ne bénéficient pas aujourd'hui du système de *Tax Shelter*. Les investissements par le biais du *Tax Shelter* sont réalisés aussi en fonction de leur rentabilité potentielle. En termes de vente de titres d'accès, par exemple, les petites productions sont désavantagées. Le ministre pourrait-il dès lors envisager d'adapter le système du *Tax Shelter* afin de tenir compte de cette donnée et d'en revenir aux objectifs initiaux du *Tax Shelter*?

En ce qui concerne le taux de TVA en matière d'enseignement, l'intervenante rappelle que la question a fait l'objet d'un débat. Elle indique qu'il est impossible de dispenser un enseignement de qualité dans des bâtiments décrépis et qu'il faut, de surcroît, construire de nouvelles écoles si l'on veut faire face à l'évolution démographique. La modification de la TVA en matière d'enseignement, telle que proposée en l'espèce, implique-t-elle aussi une modification du taux de TVA pour les bâtiments scolaires? L'intervenante aimerait savoir aussi, toujours en ce qui concerne le taux de TVA pour l'enseignement, quel taux de TVA est appliqué aux formations que les organismes publics sous-traitent à des entreprises privées? Y a-t-il une exonération?

L'intervenante renvoie ensuite à une décision de la Commission européenne d'encourager fiscalement les dons de marchandises de première nécessité provenant de stocks excédentaires à des organismes à caractère charitable ou philanthropique agréés. La Commission souhaite en effet ramener le taux de TVA à 0% et demande aux États membres de mettre en œuvre cette décision. Quelles sont les intentions du gouvernement en la matière? L'intervenante ajoute que cette mesure ne coûtera rien aux pouvoirs publics. En effet, à l'heure actuelle, le secteur de la grande distribution préfère détruire les stocks plutôt que de les vendre aux banques alimentaires. En effet, en cas de vente, il y a la TVA à payer.

M. Schouppe constate que le projet propose des mesures importantes et intéressantes, qu'il appelait d'ailleurs de ses vœux depuis longtemps. Elles permettent de répondre aux besoins qui se font jour dans le tissu économique.

Mevrouw Arena sluit zich aan bij de opmerkingen en vragen van de heer Laaouej. Ze wenst nog drie punctuele vragen te stellen. In zijn toelichting gaf de minister aan dat de voorgestelde maatregel werd onderhandeld met de filmindustrie. Heeft de minister ook overlegd met de gemeenschappen? Immers, spreekster heeft vernomen dat net kleinere producties die de culturele diversiteit garanderen, momenteel niet genieten van de *Tax Shelter*. Investerings via de *Tax Shelter* worden ook gedaan vanuit hun potentiële rendabiliteit. Naar de verkoop toe bijvoorbeeld toegangsbewijzen hebben de kleinere producties een nadeel. Kan de minister daarom overwegen om het systeem van de *Tax Shelter* te herwerken in de zin dat wordt rekening gehouden met dit gegeven. Een van de oorspronkelijke objectieven van de *Tax Shelter*.

Wat de BTW-tarief voor het onderwijs betreft, herinnert de spreekster aan het debat dat hierover werd gevoerd. Zij stelt dat er geen kwaliteitsonderwijs kan worden gegeven in aftandse gebouwen en bovendien moeten er, gezien de demografische ontwikkeling, nieuwe scholen worden bijgebouwd. Houdt de hier voorgestelde wijziging van de BTW voor onderwijs, ook een wijziging in van het BTW-tarief voor de onderwijsgebouwen? Nog wat het BTW-tarief voor onderwijs betreft, aan welk BTW-tarief zijn de opleidingen die overheidsinstellingen uitbesteden aan privé-ondernemingen onderworpen? Is er een vrijstelling?

Spreekster verwijst vervolgens naar een beslissing van de Europese Commissie om giften van goederen uit overtollige voorraden die in primaire levensbehoeften voorzien aan erkende liefdadigheids- humanitaire of filantropische organisaties fiscaal aan te moedigen. Zij wensen het BTW-tarief op 0% te zetten en de commissie vraagt de lidstaten om deze beslissing uit te voeren. Wat zijn de intenties van de regering terzake? Spreekster merkt nog op dat dit gegeven geen kost vormt voor de overheid. Momenteel immers geeft de grootdistributie er de voorkeur aan om de voorraden te vernietigen boven ze aan voedselbanken te verkopen. Wanneer ze worden verkocht moet er immers BTW worden betaald.

De heer Schouppe stelt vast dat het ontwerp belangrijke en interessante punten naar voor brengt waar de spreker reeds lang vragende partij voor is. Er wordt tegemoetgekomen aan de noden die momenteel in het economisch weefsel bestaan.

Parmi les mesures qui méritent assurément d'être saluées, il y a :

— l'assouplissement de la déduction pour les revenus de brevets au bénéfice des PME;

— l'augmentation du crédit d'impôt pour les travailleurs à faible revenu;

— la suppression du dernier obstacle à la mise en service d'un point de contact central pour le secret bancaire. L'intervenant se réjouit que l'on colmate les différentes failles qui étaient utilisées à des fins d'évasion fiscale et de fraude. Il se rallie également à M. Daems qui a indiqué que, lorsqu'on veut dissimuler des choses, on brandit l'argument du respect de la vie privée. Les contribuables n'ont toutefois rien à gagner à pareilles manœuvres de dissimulation;

— en ce qui concerne la base de calcul proposée pour le taux de la déduction des intérêts notionnels, l'intervenant pense que si le système a des avantages, il a aussi des inconvénients dont il faudra bien s'accommoder. L'important est de veiller à ce que le calcul soit précis et fiable;

— en ce qui concerne les commissions secrètes, l'intervenant se dit satisfait des précisions qui ont été apportées. Le fait que les petites erreurs de calcul et fautes légères commises de bonne foi dans le calcul des avantages forfaitaires ou des avantages résultant d'une utilisation mixte soient rectifiées par la société, que le bénéficiaire soit identifié, qu'il y ait taxation dans les trois ans — et qu'il n'y aura donc plus de problème à l'avenir — est une bonne chose. Il faut faire en sorte que la cotisation de 309 % ne soit pas appliquée dans ce cas et que les frais restent déductibles.

Or, l'article 17 proposé prévoit que l'article 219 du CIR est complété comme suit : « Lorsque le montant des dépenses visées à l'article 57 ou des avantages de toute nature visés aux articles 31, alinéa 2, 2^o, et 32, alinéa 2, 2^o, n'est pas compris dans une déclaration introduite par le bénéficiaire conformément à l'article 305, la cotisation n'est pas applicable si le montant est compris dans une imposition établie avec l'accord du bénéficiaire dans son chef dans le délai visé à l'article 354, alinéa 1^{er}. » L'établissement d'une telle imposition est donc subordonné à l'accord du bénéficiaire. Si ce dernier est toujours salarié dans l'entreprise en question, il n'y a aucun problème. Mais s'il a quitté l'entreprise et qu'il ne souhaite plus avoir aucun contact avec l'employeur, celui-ci a un problème.

M. Hellings souhaite aborder tout d'abord le régime du *Tax Shelter*. L'intervenant se réfère à cet effet aux auditions qui ont été organisées à la Chambre des représentants (doc. n^o 53-2762/001). Il est souligné que le système de déductibilité fiscale appliqué favorise en pratique surtout la production de films

Volgende punten verdienen zeker een positieve vermelding :

— de versoepeling van de octrooi-aftrek naar de KMO's toe;

— een verhoging van het belastingkrediet voor werknemers met een laag inkomen;

— het wegwerken van het laatste obstakel om een centraal aanspreekpunt voor het bankgeheim in werking te stellen. Spreker apprecieert dat verschillende achterpoortjes die aanleiding gaven tot belastingontduiking en fraudes, worden dichtgedaan. Daarbij sluit hij zich ook aan bij senator Daems die aangaf dat er wordt geschermd met privacy wanneer men dingen geheim wenst te houden. Belastingbetalers hebben echter geen baat bij dergelijke geheimen;

— wat de voorgestelde berekeningsbasis voor de notionele interestaftrek betreft, is de spreker van mening dat hier de bluts met de buil moet worden genomen naar het tarief toe. Belangrijk is dat er een duidelijke berekening is die voor de nodige bedrijfszekerheid zorgt;

— wat de zogenoemde geheime commissielonen betreft, apprecieert de spreker de aangeboden verduidelijking. Het is goed dat kleine misrekeningen en foutjes die ter goeder trouw zijn inzake de forfaitaire voordelen of voordelen voortkomend uit het gemengd gebruik die door de vennootschap worden rechtgezet, dat de genietter daarbij wordt aangeduid en die binnen de 3 jaar worden belast, dat daarvoor niet langer problemen bestaan. Het is goed dat de 309 % niet wordt toegepast en dat de kost aftrekbaar blijft.

Echter, in het voorgestelde artikel 17 wordt bepaald dat artikel 219 van het WIB wordt aangevuld als volgt : « « Wanneer het bedrag van de kosten bedoeld in artikel 57 of van de voordelen van alle aard bedoeld in de artikelen 31, tweede lid, 2^o, en 32, tweede lid, 2^o, niet is opgenomen in een door de verkrijger overeenkomstig artikel 305 ingediende aangifte, wordt deze aanslag niet toegepast indien het bedrag begrepen is in een aanslag die met akkoord van de verkrijger te zijnen name wordt gevestigd binnen de termijn als bedoeld in artikel 354, eerste lid. » Het al dan niet vestigen van een dergelijke aanslag hangt dus af van het akkoord van de verkrijger. Als deze nog altijd werknemer in betreffende bedrijf is, is er geen enkel probleem. Als deze echter vertrokken is en hij wenst geen contact meer met de werkgever, dan heeft de werkgever een probleem.

De heer Hellings wenst in eerste instantie de *Tax Shelter* aan te snijden. Spreker verwijst hiervoor naar hoorzittingen in de Kamer van volksvertegenwoordigers (Doc. nr. 53-2762/001). Er wordt opgemerkt dat het gehanteerde systeem van fiscale aftrekbaarheid in de praktijk vooral de productie van films die een groot

susceptibles d'attirer un large public, mais que cela ne soutient pas forcément la diversité culturelle. Le membre ajoute que le rôle et les indemnités des intermédiaires dans la production de films bénéficient du régime du *Tax Shelter* ne cessent de gagner en importance. Cet argent qui leur est payé et qui représente 18 % à 20 % du coût du film devrait aller d'abord aux personnes qui font le film. Le fonctionnement actuel de ce système est incorrect tant vis-à-vis des producteurs qu'à l'égard du contribuable belge.

L'intervenant estime que les dispositions à l'examen prennent la bonne direction mais que le système existant du *Tax Shelter* doit être réformé en profondeur. On peut signaler dans ce cadre que les fonctionnaires chargés de la promotion cinématographique au sein des communautés sont au courant de la situation existante. Que pense le ministre de la mise sur pied de réunions conjointes auxquelles participeraient des fonctionnaires des communautés et du niveau fédéral ? Serait-ce aussi l'endroit pour mettre au jour des cas de fraude éventuelle ?

L'intervenant est opposé au système de la déduction des intérêts notionnels, depuis son instauration. En effet, le coût de cette mesure (5 milliards) est trop élevé et son efficacité n'est pas démontrée sur le plan économique. S'agissant par exemple de la création d'emplois nouveaux ou du maintien d'emplois existants, l'effet positif n'est pas prouvé. Il convient de relever en outre que les grandes entreprises qui ne manquent pas de capitaux peuvent presque systématiquement faire usage de ce système. En revanche, les choses sont beaucoup moins aisées pour les entreprises moins grandes qui éprouvent actuellement, pour la plupart, des difficultés à lever des fonds. Par ailleurs, l'intervenant renvoie à un rapport de la Commission européenne dans lequel cette dernière s'étonne que la possibilité du « double avantage » subsiste toujours. L'intervenant estime, lui aussi, que l'on a manqué ici une opportunité de procéder à des réformes.

La dernière remarque de l'orateur, selon lui la plus importante, concerne Dexia et les garanties octroyées par l'État belge. En effet, deux amendements déposés à la Chambre des représentants ratifient les arrêtés royaux qui ont été pris dans le cadre de la garantie octroyée à Dexia SA et par lesquels l'État belge s'est porté garant à hauteur de plusieurs milliards d'euros, soit 15 % du PIB belge. La part de la Belgique dans ces garanties s'élève à plus de 60 %, ce qui est disproportionné. De plus, les modalités de cette garantie sont contestables. Cette garantie est comme une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes. Pourquoi l'État belge a-t-il accepté cette garantie ? Pourquoi a-t-on accepté une convention aux conditions si défavorables ? Quels sont aujourd'hui les risques réels ? Quelle recapitalisation de la structure existante sera encore éventuellement nécessaire ? Quelles précautions prend-on pour prévenir une éventuelle spéculation contre la banque résiduaire Dexia ? A-t-on fait

publiek kunnen bereiken, bevordert en zij ondersteunen niet noodzakelijk de culturele diversiteit. Het lid geeft verder aan dat de rol en de vergoeding van de tussenpersonen bij de productie van films die van het *Tax Shelter*-regime genieten steeds belangrijker is geworden. Dit geld, 18 % à 20 % van de kostprijs die aan hen wordt uitbetaald, zou in eerste instantie aan de filmmakers moeten toekomen. De huidige werkwijze is niet correct ten aanzien van de producenten en ten aanzien van de Belgische belastingbetaler.

Spreker is van mening dat voorgestelde bepalingen in de goede richting evolueren maar dat het bestaande systeem van de *Tax Shelter* grondig moet worden hervormd. In dit kader kan worden opgemerkt dat ambtenaren van de verschillende gemeenschappen, belast met de film promotie, op de hoogte zijn van de bestaande toestand. Wat denkt de minister van de oprichting van gemeenschappelijke vergaderingen met de ambtenaren van de gemeenschappen en van het federale niveau ? Er kan daar eveneens worden gewezen op mogelijke fraudegevallen ?

Sinds de oprichting van de notionele interestaftrek is de spreker geen voorstander van het systeem. Immers, de kostprijs is met zijn 5 miljard te hoog en vanuit economisch oogpunt is de efficiëntie niet aangetoond. Wat bijvoorbeeld de creatie of het behoud van werkgelegenheid betreft, is positieve invloed niet bewezen. Verder wordt opgemerkt dat grote ondernemingen die geen gebrek hebben aan kapitaal bijna automatisch van het systeem kunnen gebruik maken. Kleinere ondernemingen echter, die momenteel vaak problemen hebben met de fondsenwerving, hebben het heel wat moeilijker. Vervolgens verwijst de spreker naar een verslag van de Europese Commissie waarin deze er zich over verwonderd dat de mogelijkheid van de double dip blijft bestaan. Ook de spreker is van mening dat er hier een opportuniteit naar hervormingen toe, werd gemist.

De laatste opmerking van de spreker, volgens hem de meest belangrijke, betreft Dexia en de waarborgen die de Belgische staat daaraan verleend. Immers, in de Kamer van volksvertegenwoordigers werden via twee amendementen de genomen koninklijke besluiten in het kader van de waarborgregeling voor Dexia NV, waarbij de Belgische Staat zich garant stelt voor miljarden euro's, 15 % van het Belgische bbp, bekrachtigd. Het Belgische aandeel in deze garanties is met meer dan 60 % immers buiten proportie en ook de verdere ervan modaliteiten zijn betwistbaar. Deze waarborgregeling hangt als een zwaard van Damocles boven onze hoofden. Waarom heeft de Belgische Staat destijds een dergelijke waarborgregeling aanvaard ? Waarom heeft men een conventie aanvaard met dergelijke ongunstige voorwaarden ? Welke zijn momenteel de reële risico's ? Welke herkapitalisatie van de bestaande structuur zal eventueel nog nodig zijn ? Welke voorzorgsmaatregelen worden er genomen om

réaliser des études pour calculer le prix total de l'ensemble? L'intervenant souligne encore qu'en ratifiant les arrêtés royaux précités, la majorité prend la responsabilité d'assumer la garantie et ses modalités. Elle engage ainsi l'avenir du pays.

M. Bellot signale que les modifications proposées au régime du *Tax Shelter* ont été demandées par les acteurs de terrain après avoir constaté que le système s'écartait des objectifs initiaux. Le but est de soutenir les productions belges.

S'agissant du double avantage dans le cadre de la déduction des intérêts notionnels, l'intervenant fait remarquer que le phénomène de la double déduction s'observe aussi dans d'autres pays. Dans ce cadre, il se demande comment le ministre va répondre et réagir aux observations de la Commission européenne. L'intervenant déclare que les intérêts notionnels sont aussi souvent utilisés par les PME.

Réponse du ministre des Finances

En réponse à la question de Mme Vermeulen sur la déduction pour revenus de brevets des PME, le ministre explique qu'un arrêté royal sera élaboré en concertation avec le secteur. Les questions concrètes relatives à l'inscription trouveront une réponse dans l'arrêté royal.

Différentes interventions des sénateurs concernant le point de contact central auprès de la BNB avaient trait à la conciliation de la protection de la vie privée et de l'efficacité de l'administration fiscale. Le ministre souligne que le point de contact central ne vise naturellement pas à informer les créanciers privés. Pour lutter contre le surendettement, il existe déjà, au sein de la BNB, la Centrale des crédits aux particuliers et la Centrale des crédits aux entreprises. Le point de contact central consiste en une base de données des comptes qui sont ouverts. Il s'agit d'un instrument à la disposition du fisc, pour défendre l'intérêt général dans le cadre de la lutte contre la fraude fiscale.

La conciliation de la vie privée et de l'efficacité de l'administration fiscale est un exercice d'équilibre difficile et restera une source constante de réflexion. Un arrêté royal sera néanmoins promulgué visant à entourer le traitement des données collectées dans ce cadre par la BNB des précautions nécessaires.

En réponse à la question de M. Laaouej relative aux comptes-titres, le ministre souligne qu'il n'y a pas

mogelijke speculatie tegen de restbank Dexia te vermijden? Zijn er studies gemaakt om de totale kostprijs van het geheel te berekenen? Spreker wenst nog te vermelden dat door de bekrachtiging van de voormelde koninklijke besluiten de meerderheid de verantwoordelijkheid neemt, naar de toekomst van het land toe, met betrekking tot de waarborgregeling en de modaliteiten ervan.

De heer Bellot merkt op dat de voorgestelde wijzigingen aan de *Tax Shelter*-regeling werden gevraagd aangezien de praktijk aangaf dat er werd afgeweken van de initiële doelstellingen. Het is daarbij de bedoeling dat de Belgische producties zullen worden ondersteund.

In verband met de double dip bij de notionele interestaftrek merkt de spreker op dat het fenomeen van de dubbele aftrek ook in andere landen wordt waargenomen. In dat kader vraagt hij zich af hoe de minister gaat antwoorden en reageren op de opmerkingen van de Europese Commissie. Nog wat deze notionele intrest betreft, verklaart de spreker dat deze wel degelijk ook vaak gebruikt wordt door de KMO's.

Antwoord van de minister van Financiën

In antwoord op de vraag van mevrouw Vermeulen met betrekking tot aftrek voor octrooi-inkomsten van kmo's, verduidelijkt de minister dat er in overleg met de sector een koninklijk besluit zal worden opgesteld. De concrete vragen in verband met de aanmelding zullen in het koninklijk besluit een antwoord krijgen.

Verschillende tussenkomsten van de senatoren in verband met het centraal aanspreekpunt bij de NBB, hadden betrekking op de verzoening van de bescherming van het privéleven en de doeltreffendheid van de fiscale administratie. De minister wijst erop dat het evident is dat het centraal aanspreekpunt niet bedoeld is om de private schuldeisers te informeren. Ter bestrijding van overmatige schuldenlast, bestaan hiervoor reeds de Centrale voor Kredieten aan particulieren en de Centrale voor Kredieten aan ondernemingen bij de NBB. Het centraal aanspreekpunt betreft een databank van de rekeningen die worden geopend. Dit aanspreekpunt is een instrument voor de fiscus, die het algemeen belang verdedigt in de strijd tegen de fiscale fraude.

De verzoening van het privéleven en de efficiëntie van de fiscale administratie is een moeilijke evenwichtsoefening en zal voortdurend bron blijven van reflectie. Maar er zal een koninklijk besluit worden uitgevaardigd om erover te waken dat kies wordt omgesprongen met de gegevens die de NBB in dit verband zal verzamelen.

Op vraag van senator Laaouej in verband met de effectenrekeningen, wijst de minister erop dat er op

d'espèces sur ces comptes, mais uniquement des titres. Le point de contact central disposera uniquement des numéros de compte déclarés par les banques. En principe, les comptes-titres en feront partie.

En ce qui concerne la définition de la fraude fiscale grave, le ministre renvoie à son intervention en séance plénière de la Chambre des représentants du 16 mai 2013 (Chambre, *Annales* n° 142, p. 39): « Vous trouverez cette réponse dans l'exposé des motifs de la loi-programme du 27 avril 2007 (doc. Chambre, n° 51-3058/1, p. 52). La loi anti-blanchiment contient environ quatorze indices de fraude fiscale grave, auxquels je peux vous renvoyer. » (traduction)

Concernant la demande de Mme Vermeulen de citer un exemple illustrant la différence entre un cas de fraude fiscale ordinaire et un cas de fraude fiscale grave, le ministre répond qu'il est naturellement toujours dangereux de donner des exemples. Ceci étant dit, une personne qui va au restaurant avec son conjoint le vendredi soir et qui demande au restaurateur d'antidater la facture et la souche TVA au jeudi se rend coupable de faux en écriture et de fraude fiscale. Cela ne fait aucun doute, mais, personnellement, le ministre est tenté de ne pas considérer un tel cas comme de la fraude fiscale grave.

En réponse à toutes les questions relatives aux commissions secrètes, le ministre répond que le nouvel alinéa 5 de l'article 219 du CIR 92 vise précisément à canaliser les pratiques courantes des dernières années et à faire en sorte que la cotisation sur les commissions secrètes ne soit pas appliquée dans les cas où le revenu n'a pas été déclaré par le bénéficiaire et est compris dans une imposition établie avec l'accord de celui-ci. Pour autant qu'il ait bien compris la question de M. Laaouej, le ministre souligne que l'article 219, alinéa 4, du CIR 92 règle déjà la situation dans laquelle une déclaration a été introduite. Il cite l'article: « Cette cotisation n'est pas applicable si le contribuable démontre que le montant des dépenses, visées à l'article 57, ou des avantages de toute nature visés aux articles 31, alinéa 2, 2°, et 32, alinéa 2, 2°, est compris dans une déclaration introduite par le bénéficiaire conformément à l'article 305. » Dès à présent, l'entreprise qui a accordé ces avantages au bénéficiaire peut les déduire, même si aucune fiche n'a été établie.

Le ministre poursuit que, une fois le revenu a été taxé, même sans fiche du contribuable bénéficiaire, la société pourrait encore le déduire par après, par le biais d'un dégrèvement d'office. Mais cet hypothèse n'est pas prévue dans les nouvelles dispositions du projet de loi. La société qui paie sans fiches et sans déclaration du contribuable ne peut pas déduire les frais en question. Dans ce cas, le dégrèvement d'office

deze rekeningen geen geld staat, maar enkel effecten. Het centraal meldpunt zal enkel over de rekeningnummers beschikken die de banken aangeven. In principe zijn de effectenrekeningen daar ook onder vervat.

Wat de definitie van ernstige fiscale fraude betreft, herhaalt de minister zijn tussenkomst in de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers van 16 mei 2013 (Kamer, *Handelingen* nr. 142, blz. 39) en citeert: « Dat antwoord is te vinden in de memorie van toelichting bij de programwet van 27 april 2007 (stuk Kamer, nr. 51-3058/1, blz.52). Er zijn in de witwaswet ongeveer veertien indiciën van ernstige fiscale fraude gegeven en ik kan u daarnaar verwijzen. »

Op vraag van mevrouw Vermeulen naar een voorbeeld om het verschil te duiden tussen fiscale fraude en ernstige fiscale fraude, antwoordt de minister dat voorbeelden geven natuurlijk altijd gevaarlijk is. Maar iemand die, naar aanleiding van een restaurantbezoek met zijn echtgenote op vrijdagavond, vraagt aan de restauranthouder om de rekening en het BTW-bonnetje te antidateren op donderdag, maakt zich schuldig aan valsheid in geschrifte, gepaard gaand met fiscale fraude. Daarover bestaat geen twijfel, maar persoonlijk is de minister niet geneigd om een dergelijk voorval te beschouwen als ernstige fiscale fraude.

In antwoord op alle vragen met betrekking tot de geheime commissielonen, antwoordt de minister dat het nieuwe vijfde lid van artikel 219 WIB 92 de gangbare praktijken van de afgelopen jaren juist beoogt te kanaliseren en tot doelstelling heeft om in die gevallen, waarin er geen aangifte is gebeurd van het inkomen door de genietter en het inkomen is begrepen in een aanslag met akkoord van de verkrijger, de aanslag geheime commissielonen niet toe te passen. Voor zover de minister de vraag van senator Laaouej begrijpt, verduidelijkt hij dat in het geval dat er reeds een aangifte was gedaan, het probleem reeds geregeld is in artikel 219, vierde lid, WIB 92 en de minister citeert: « Deze aanslag is niet van toepassing indien de belastingplichtige aantoonbaar dat het bedrag van de kosten, vermeld in artikel 57, of van de voordelen van alle aard als bedoeld in de artikelen 31, tweede lid, 2°, en 32, tweede lid, 2°, begrepen is in een door de genietter overeenkomstig artikel 305 ingediende aangifte. » De onderneming die deze voordelen toekende aan de verkrijger, kan deze vanaf nu aftrekken, zelfs zonder dat er een fiche werd opgemaakt.

De minister legt verder uit dat eens het inkomen, zelfs zonder fiche van de begunstigde belastingplichtige, belast is geweest, de onderneming het alsnog later kan aftrekken via een ambtshalve ontheffing. De nieuwe bepalingen van het wetsontwerp voorzien hier echter niet in. De onderneming die zonder fiches noch aangifte van de belastingplichtige betaalt, kan de betreffende kosten niet aftrekken. In dit geval is de

ne s'applique pas parce que la société n'en a pas droit non plus.

Si le contribuable déclarait quelque chose qui n'a pas été apporté par l'entreprise, l'allègement automatique pourrait être appliqué. Si le contribuable ne fait pas de déclaration, mais que les avantages sont intégrés dans les contributions qu'il reçoit, l'entreprise n'a pas le droit de les déduire comme frais professionnels.

Le ministre renvoie ensuite à la réponse qu'il a donnée à cet égard à une question du député Carl De Vlies; il cite: «Le nouvel alinéa 5 de l'article 219 du CIR 1992 forme un tout avec l'alinéa 4 existant. La cotisation distincte ne s'applique donc pas si le montant des dépenses ou des avantages de toute nature est compris dans une imposition. Si tel n'est pas le cas, la cotisation spéciale n'est pas encore applicable dans une cotisation qui peut être établie dans le chef du bénéficiaire et avec son accord. La même logique prévaut en ce qui concerne l'entreprise. Lorsque l'obligation d'information n'a pas été remplie et que le nouvel article 219, alinéa 5, est appliqué, les dépenses ne sont plus déductibles au titre de frais professionnels.» (doc. Chambre, n° 53 2756/5, p. 28).

En ce qui concerne la question de M. Schouppe relative à l'hypothèse dans laquelle il n'y aurait pas d'accord du contribuable, le ministre reconnaît que ce scénario n'est pas prévu à l'article 219, alinéa 5, du CIR 92. La solution dans ce cas de figure ne pourra venir que d'une application raisonnable de la loi.

Plusieurs observations et questions des membres relatives à la modification du taux de déduction des intérêts notionnels concernaient plus particulièrement le double avantage. En guise de réponse, le ministre renvoie à sa réponse à la demande d'explications du député Gilkinet (voir doc. Chambre, COM 759, 2012-2013, 28 mai 2013, demande d'explications n° 18021 de M. Georges Gilkinet au ministre des Finances, chargé de la Fonction publique). En outre, à la suite du contrôle budgétaire, le gouvernement a prévu une limitation du double avantage pour les actifs non immobilisés, ce qui rapportera encore cette année quelque trente millions d'euros au budget fédéral. Il s'agit de la conséquence d'une des mesures antifraude recommandée par la commission d'enquête parlementaire sur les grands dossiers de fraude fiscale. Le ministre concède cependant qu'aucune disposition spécifique anti-abus n'est prévue pour la déduction des intérêts notionnels. La disposition générale anti-abus est d'application.

Le ministre déclare ensuite avoir pris note de toutes les observations relatives au *Tax Shelter*. Il précise également qu'une concertation a effectivement eu lieu avec les communautés et les régions et qu'une concertation permanente est prévue avec le secteur. Il s'agit de faire en sorte que le système du *Tax Shelter*

automatische ontheffing niet van toepassing omdat de onderneming er ook geen recht op heeft.

Indien de belastingplichtige een aangifte zou doen van iets dat de onderneming niet heeft ingebracht, dan kan de automatische verlichting worden toegepast. Indien de belastingplichtige geen aangifte doet, maar de voordelen zijn opgenomen in de bijdragen die hij ontvangt, heeft de onderneming niet het recht deze af te trekken als beroepskost.

Voorts verwijst de minister naar zijn antwoord dat hij in dit verband gaf op een vraag van de heer Carl De Vlies, Kamerlid en hij citeert: «Het nieuwe vijfde lid in artikel 219 WIB 92 moet samen gelezen worden met het bestaande vierde lid. De afzonderlijke aanslag wordt dus niet toegepast indien het bedrag van de kosten of de voordelen van alle aard in een aangifte begrepen zijn. Indien dit laatste niet zo is, wordt de bijzondere aanslag alsnog niet toegepast bij een aanslag die gevestigd kan worden in hoofde van en met akkoord van de verkrijger. Bij de onderneming volgt dezelfde logica. Waar niet voldaan is aan de informatieplicht en het nieuwe artikel 219, vijfde lid, wordt toegepast, zijn de uitgaven niet meer aftrekbaar als beroepskost.» (stuk Kamer, nr. 53 2756/5, blz. 28).

Wat de vraag betreft van de heer Schouppe met betrekking tot de hypothese dat er geen akkoord is van de belastingplichtige, erkent de minister dat dit scenario niet voorzien is in artikel 219, vijfde lid, WIB 92. Deze hypothese is enkel oplosbaar door een redelijke toepassing van de wet.

Verschillende opmerkingen en vragen van de leden met betrekking tot de wijziging van het tarief van de notionele intrestaftrek, hadden betrekking op de double dip. Voor het antwoord hierop verwijst de minister naar zijn antwoord op de Vraag om Uitleg van Kamerlid Gilkinet (Zie stuk Kamer, COM 759, 2012-2013, 28 mei 2013, VOU nr. 18021 van de heer George Gilkinet aan de minister van Financiën, belast met Ambtenarenzaken). Bovendien heeft de regering, naar aanleiding van de begrotingscontrole, een beperking voorzien van de double dip voor de activa die niet zijn geïmmobiliseerd. Dit levert voor dit jaar nog een dertigtal miljoen euro op voor de federale begroting. Het is het gevolg van een van de antifraudemaatregelen die door de parlementaire onderzoekscommissie naar de grote fiscale fraudedossiers van de Kamer werd aanbevolen. Maar de minister geeft toe dat er geen specifieke antimisbruikbepaling is voorzien voor de notionele intrestaftrek. Het is de algemene antimisbruikbepaling die van toepassing is.

De minister verklaart vervolgens alle opmerkingen met betrekking tot de *Tax Shelter* te hebben genoteerd en verduidelijkt tevens dat er inderdaad een overleg met de gemeenschappen en de gewesten heeft plaatsgehad en dat er ook een permanent overleg met de sector is voorzien. Dit om ervoor te zorgen dat het

soit éventuellement affiné pour que le milieu culturel belge puisse en profiter davantage.

Les mesures en matière de TVA prévues dans le projet de loi ont fait l'objet d'un échange de vues approfondi entre le ministre et les membres de la commission compétente de la Chambre. En réponse à la prétendue discrimination qui existerait dans la loi sur la TVA entre les organismes de formation avec et sans but lucratif qui fournissent les mêmes services en matière d'enseignement et de formation, le ministre rappelle que la disposition est fondée sur l'article 132, i, de la directive européenne sur la TVA, qu'il convient, selon lui, d'interpréter de manière restrictive : « l'enseignement (...) effectué par des organismes de droit public de même objet ou par d'autres organismes reconnus comme ayant des fins comparables par l'État membre concerné. » L'article 133 de la directive précitée dispose également que les États membres peuvent subordonner l'exonération prévue à l'article 132 au respect de conditions supplémentaires, dont la première est de ne pas avoir pour but la recherche systématique du profit, les bénéfices éventuels ne devant jamais être distribués mais devant être affectés au maintien ou à l'amélioration des prestations fournies.

Concernant la question de Mme Arena relative aux initiatives commerciales qui assurent des formations pour le compte d'une ASBL, par exemple, qui fournit elle-même des services non commerciaux, le ministre ne voit pas bien comment les services fournis par ces initiatives commerciales pourraient être exonérés de la TVA.

Une exonération de la TVA n'est pas possible non plus pour la construction d'écoles.

Le ministre déclare également avoir bien entendu la remarque portant sur les invendus alimentaires des grandes surfaces et sur le traitement fiscal problématique des dons en la matière. Il se dit lui aussi indigné de constater qu'il est plus avantageux pour les commerçants de détruire les invendus alimentaires que de les donner.

En réponse aux remarques formulées au sujet de l'octroi de crédits aux PME, le ministre précise que le gouvernement ne ménage pas ses efforts et il cite à l'appui quelques exemples de mesures :

— les mesures relatives à la déduction des intérêts notionnels, qui sont aussi d'une importance primordiale pour les PME;

systeem van de *Tax Shelter* eventueel wordt verfijnd opdat de culturele wereld van ons land meer van de maatregel zou kunnen genieten.

In de bevoegde Kamercommissie heeft de minister grondig van gedachte gewisseld met de leden over de in het wetsontwerp opgenomen maatregelen betreffende de btw. In antwoord op de beweerde discriminatie die in de Btw-wet zou bestaan tussen de opleidingsinstellingen met en zonder winstgevend doel die allebei dezelfde diensten verstrekken inzake onderwijs en opleiding, herinnert de minister eraan dat de bepaling haar grondslag vindt in artikel 132, i, van de Europese btw-richtlijn, waaraan volgens hem een restrictieve uitlegging moet worden gegeven: « Onderwijs verstrekt door publiekrechtelijke lichamen die daartoe zijn ingesteld of door andere organisaties die door de betrokken lidstaten als lichamen met soortgelijke doeleinden worden erkend. » Tevens bepaalt artikel 133 van voornoemde richtlijn dat de lidstaten de vrijstelling van artikel 132 kunnen afhankelijk maken van bijkomende voorwaarden waarvan de eerste is het niet systematisch beogen van winst en eventuele winst niet uitkeren maar aanwenden voor de instandhouding of verbetering van diensten.

Wat de vraag van mevrouw Arena betreft of commerciële initiatieven in de opleidingssector die opleidingen verzorgen in opdracht van bijvoorbeeld een VZW die zelf niet-commerciële diensten verstrekt, ziet de minister niet goed hoe men de door deze commerciële initiatieven verstrekte diensten zou kunnen vrijstellen van btw.

Ook voor de scholenbouw, is een btw-vrijstelling niet mogelijk.

De minister verklaart tevens de opmerking betreffende de niet-verkochte voedseloverschotten in de grootwarenhuizen en de problematische fiscale behandeling van giften ter zake, goed te hebben gehoord. Ook hij is persoonlijk verontwaardigd over de huidige situatie waarbij vernietigen van voedseloverschotten voordeliger is voor de handelaars dan schenken.

In antwoord op de opmerkingen in verband met de kredietverstrekking aan KMO's, laat de regering niet na om zoveel mogelijk inspanningen te doen. Voorbeelden hiervan zijn :

— de maatregelen inzake de notionele intrestaftrek want deze zijn voor de KMO's ook zeer belangrijk;

— les mesures fiscales et non fiscales en faveur de la constitution du capital des PME : ces mesures ont pour but d'aider autant que possible les entreprises à consolider leur patrimoine propre afin qu'elles puissent avoir accès plus facilement aux crédits.

En réponse à la question de M. Hellings relative aux dispositions du projet de loi en rapport avec Dexia, le ministre précise qu'il fallait absolument garantir le contrôle de la Banque nationale de Belgique sur Dexia, vu l'importance de la garantie d'État accordée.

L'article 116/2 du projet de loi vise à ratifier les arrêtés royaux habilitant l'État à accorder à Dexia les garanties prévues et à leur conférer ainsi force de loi. La confirmation légale est la technique par laquelle le législateur s'approprie le contenu d'une décision administrative, dès l'instant où celle-ci a été prise. Le but de cette base légale est de faire en sorte que le marché ne soit pas perturbé et garde une confiance suffisante dans Dexia SA.

En ce qui concerne la remarque de M. Hellings au sujet des conséquences pour les générations futures, le ministre souligne l'importance de Dexia pour la stabilité des systèmes financiers belge et européens. Si les pouvoirs publics prennent des mesures pour éviter une crise systémique, c'est précisément pour limiter les retombées négatives, y compris pour les générations futures. En l'espèce, le mérite en revient aux deux prédécesseurs de l'actuel ministre des Finances, à savoir MM. Reynders et Vanackere. Le ministre reconnaît que la garantie de l'État est substantielle et qu'elle représente une lourde charge. Aujourd'hui, Dexia est entre les mains de gestionnaires très compétents et qui mettent tout en œuvre afin de réduire au maximum la charge pour les générations futures. Le ministre a donc la conviction qu'il n'y avait pas d'alternative et que les décisions prises étaient inévitables. De plus, on ne peut nier que les autorités belges ont fait tout ce qu'elles ont pu pour préserver les épargnants.

Enfin, en réponse à une remarque formulée par M. Daems, le ministre précise un dernier point au sujet de la possibilité de concilier la lutte contre la fraude et la volonté d'entreprendre. Des études statistiques montrent qu'à l'heure actuelle, les jeunes sont trop peu nombreux à opter pour une activité entrepreneuriale. Quant aux raisons de cette situation, elles sont difficiles à déterminer. Le contexte entrepreneurial a sensiblement évolué en trente ans. Le ministre est convaincu que le désintérêt actuel des jeunes à l'égard de l'activité entrepreneuriale n'est pas lié à la politique antifraude. C'est un raisonnement que des personnes d'un certain âge pourraient éventuellement tenir, mais pas des jeunes.

— de fiscale et non fiscale maatregelen ten voordele van de kapitaalvorming van KMO's: deze maatregelen dragen, in de mate van het mogelijke, bij tot de vorming van het eigen vermogen van de bedrijven opdat zij zo gemakkelijker toegang hebben tot krediet.

In antwoord op de vraag van de heer Hellings betreffende de bepalingen van het wetsontwerp inzake Dexia, verduidelijkt de minister dat de controle door de Nationale Bank van België absoluut moest gegarandeerd zijn op Dexia, gezien de belangrijke staatswaarborg die werd toegekend.

Artikel 116/2 van het wetsontwerp voorziet in de bekrachtiging van de koninklijke besluiten die de Staat machtigen om de aan Dexia toegekende garanties te verlenen en geeft hen hierdoor kracht van wet. Via de techniek van de wettelijke bekrachtiging maakt de wetgever zich de inhoud van een administratieve beslissing eigen, en dit vanaf het ogenblik waarop deze beslissing werd genomen. Deze wettelijke basis moet er mee voor zorgen dat de markt niet wordt verstoord en voldoende vertrouwen behoudt in Dexia NV.

Wat de opmerking van de heer Hellings betreft met betrekking tot de gevolgen voor de toekomstige generaties, onderlijnt de minister het belang van Dexia voor de stabiliteit van de Belgische en Europese financiële systemen. Juist door als overheid verantwoordelijkheid op te nemen om een systemische crisis te vermijden, beperkt men de schadelijke gevolgen, ook voor de toekomstige generaties. De verdienste hiervoor ligt bij de twee voorgangers van de huidige minister van Financiën, met name de ministers Reynders en Vanackere. De minister erkent dat de Staatswaarborg zeer aanzienlijk en zwaar om dragen is. Het huidige management bij Dexia is zeer bekwaam en spant zich enorm in om de lasten voor de toekomstige generaties zo klein mogelijk te maken. De minister is er dan ook van overtuigd dat er geen alternatief was voor de genomen beslissingen. Bovendien kan men niet ontkennen dat de Belgische overheden er alles aan gedaan hebben om de spaarders te vrijwaren.

Ten slotte wenst de minister nog een laatste opmerking te maken over het verzoenen van fraudebestrijding en ondernemen bij wijze van repliek op een opmerking van de heer Daems. Volgens statistisch onderzoek, kiezen jongeren vandaag onvoldoende voor het ondernemerschap. Het zoeken naar het antwoord op de vraag waarom dit zo is, is niet eenvoudig. Het ondernemingsklimaat is zeer sterk gewijzigd op dertig jaar tijd. De minister is ervan overtuigd dat jongeren vandaag het ondernemerschap niet links laten liggen omwille van het antifraudebeleid. Dit is een redenering die ouderen eventueel zouden kunnen maken, maar niet de jongeren.

Répliques

En ce qui concerne les commissions secrètes, M. Laaouej remercie le ministre pour ses éclaircissements. Il demande en tout état de cause qu'une circulaire explicative soit rédigée à l'intention des entreprises.

M. Daems a encore une question ponctuelle à poser au sujet de l'exonération de la TVA. À l'heure actuelle, les villes et communes ont la possibilité de récupérer la TVA par le biais de la création de régies communales autonomes. L'intervenant imagine qu'une entreprise à caractère régional pourrait bénéficier aussi de cette réglementation et, partant, récupérer la TVA sur certains investissements, ce qui rendrait les plus volumineux d'entre eux financièrement plus abordables. Le ministre est-il d'accord avec ce raisonnement ?

Le ministre propose que M. Daems dépose une demande d'explications à ce sujet; il pourra ainsi, après réflexion, procéder à un échange de vues avec lui.

B. Projet de loi n° 5-2096 portant une meilleure perception d'amendes pénales (article 77 de la Constitution)

Ce projet de loi relevant de la procédure bicamérale obligatoire n'a donné lieu à aucune discussion supplémentaire en commission.

IV. COMMENTAIRE DES ARTICLES

A. Projet de loi n° 5-2095 portant des dispositions fiscales et financières et des dispositions relatives au développement durable (article 78 de la Constitution)

Article 9

Amendement n° 1

Mme Vermeulen dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-2095/2), qui vise à exonérer le « bonus salarial » sur le plan fiscal. Elle renvoie à la justification écrite de son amendement.

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 1.

Replieken

In verband met de geheime commissielonen, dankt senator Laaouej de minister voor de verduidelijking. In elk geval pleit spreker ervoor dat er een verduidelijkende omzendbrief zou worden opgesteld ten behoeve van de ondernemingen.

De heer Daems heeft, met betrekking tot de btw-vrijstelling nog een punctuele vraag. Vandaag is het voor Steden en gemeenten zo dat zij, via de oprichting van autonome gemeentebedrijven btw kunnen recupereren. Spreker kan zich voorstellen dat een concept van gewestelijk bedrijf ook onder deze regeling zou kunnen vallen, waardoor men een btw-recuperatie op bepaalde investeringen zou kunnen organiseren, wat de betaalbaarheid van belangrijke investeringen zou kunnen verlichten. Gaat de minister akkoord met deze redenering ?

De minister stelt voor dat de heer Daems hierover een vraag om uitleg zou indienen, waarna de minister, na reflectie, graag met de senator van gedachte zal wisselen.

B. Wetsontwerp nr. 5-2096 houdende betere inning van penale boeten (artikel 77 van de Grondwet)

Dit verplicht bicamerale wetsontwerp gaf geen aanleiding tot verdere bespreking in de commissie.

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Wetsontwerp nr. 5-2095 houdende fiscale en financiële bepalingen en bepalingen betreffende de duurzame ontwikkeling (artikel 78 van de Grondwet)

Artikel 9

Amendement nr. 1

Mevrouw Vermeulen dient een amendement nr. 1 (stuk Senaat, nr. 5-2095/2) in, dat ertoe strekt de zogenaamde loonbonus fiscaal vrij te stellen. Mevrouw Vermeulen verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij haar amendement.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Article 11/1 (nouveau)

Amendement n° 2

Mme Vermeulen dépose l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-2095/2), qui vise à garantir une même indexation du bonus salarial sur les plans social et fiscal. Elle renvoie à la justification écrite de son amendement.

L'amendement n° 2 est rejeté par 9 voix contre 1.

Article 17

Amendement n° 5

Mme Vermeulen dépose l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 5-2095/2), qui vise à supprimer la condition selon laquelle le bénéficiaire doit marquer son accord pour que l'employeur puisse échapper à la cotisation distincte. Elle renvoie à la justification écrite de son amendement.

M. Schouppe confirme qu'il partage le point de vue de l'intervenante. Il estime toutefois que les considérations émises ne justifient pas que l'on puisse reporter l'entrée en vigueur de la loi en projet et de toutes les mesures importantes qu'elle contient.

L'amendement n° 5 est rejeté par 9 voix contre 1.

Article 23

Amendement n° 3

Mme Vermeulen dépose l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 5-2095/2), qui vise à régler l'entrée en vigueur des amendements nos 1 et 2. Elle renvoie à la justification écrite de son amendement.

L'amendement n° 3 est rejeté par 9 voix contre 1.

Article 46

Amendement n° 4

Mme Vermeulen dépose l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 5-2095/2) qui vise à supprimer la distinction injustifiée proposée en fonction de la qualité de l'assujetti. Elle renvoie à la justification écrite de son amendement.

Artikel 11/1 (nieuw)

Amendement nr. 2

Mevrouw Vermeulen dient een amendement nr. 2 (stuk Senaat, nr. 5-2095/2) in, dat ertoe strekt de loonbonus op sociaal en fiscaal vlak op dezelfde manier te indexeren. Mevrouw Vermeulen verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij haar amendement.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 17

Amendement nr. 5

Mevrouw Vermeulen dient een amendement nr. 5 (stuk Senaat, nr. 5-2095/2) in, dat ertoe strekt te doen vervallen dat de verkrijger akkoord moet gaan opdat de werkgever aan de afzonderlijke aanslag zou kunnen ontsnappen. Mevrouw Vermeulen verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij haar amendement.

De heer Schouppe bevestigt dat hij de opmerking deelt. Hij vindt ze echter niet zwaar genoeg om de timing van het ontwerp, met alle belangrijke maatregelen, in het gedrang te brengen.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 23

Amendement nr. 3

Mevrouw Vermeulen dient een amendement nr. 3 (stuk Senaat, nr. 5-2095/2) in, dat ertoe strekt de inwerkingtreding van de amendementen 1 en 2 te regelen. Mevrouw Vermeulen verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij haar amendement.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Artikel 46

Amendement nr. 4

Mevrouw Vermeulen dient een amendement nr. 4 (stuk Senaat, nr. 5-2095/2) in, dat ertoe strekt het voorgestelde onterechte onderscheid naargelang de belastingplichtige te doen vervallen. Mevrouw Vermeulen verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij haar amendement.

L'amendement n° 4 est rejeté par 9 voix contre 1.

B. Projet de loi n° 5-2096 portant une meilleure perception d'amendes pénales (article 77 de la Constitution)

Ce projet de loi n'a fait l'objet d'aucun amendement.

V. VOTES

A. Projet de loi portant des dispositions fiscales et financières et des dispositions relatives au développement durable (article 78 de la Constitution)

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 8 voix contre 2.

B. Projet de loi portant une meilleure perception d'amendes pénales (article 77 de la Constitution)

Les articles 1^{er} et 2 ainsi que l'ensemble du projet de loi sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,
Louis SIQUET.

Le président,
Ludo SANNEN.

*
* *

**Les textes adoptés par la commission
sont identiques aux textes des projets
transmis par la Chambre
des représentants
(voir les doc. Chambre, n^{os} 53-2756/8 et 53-2757/4).**

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem.

B. Wetsontwerp nr. 5-2096 houdende betere inning van penale boeten (artikel 78 van de Grondwet)

Op dit wetsontwerp werden geen amendementen ingediend.

V. STEMMINGEN

A. Wetsontwerp houdende fiscale en financiële bepalingen betreffende de duurzame ontwikkeling (artikel 78 van de Grondwet)

Het wetsontwerp in zijn geheel werd aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

B. Wetsontwerp houdende betere inning van de penale boeten (artikel 77 van de Grondwet)

De artikelen 1 tot en met 2 alsook het wetsontwerp in zijn geheel worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Louis SIQUET.

De voorzitter,
Ludo SANNEN.

*
* *

**De door de commissie aangenomen teksten
zijn dezelfde als de teksten van de door
de Kamer van volksvertegenwoordigers
overgezonden ontwerpen
(zie stukken Kamer, nrs. 53-2756/8 en 53-2757/4).**